10me ANNÉE — N° 8 (Nouvelle Série) MARS-AVRIL 1947

LES CAHIERS ASTROLOGIQUES

Sous la direction de **A. VOLGUINE**

SOMMAIRE

EDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES
15, rue Rouget-de-l'Isle, NICE

Nouveau prix : 70 Fr.

ÉDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES

15, Rue Rouget-de-l'Isle - NICE
C. C. P. Marseille 290-35

“ Les Maîtres de l'Occultisme ”

Collection des textes fondamentaux et des travaux originaux sur les diverses branches de la tradition occulte, dirigée par A. Volguine

✱ Vol. I. — Gérard de Crémone : « Géomancie Astronomique » (1661) .... 120 fr.

✱ Vol. II. — Claude de Saint-Martin : « Des Nombres ». Précédé d'une introduction inédite de Pierre Orletz........ 150 fr.

✱ Vol. III. — Eliphas Lévy : « Clef des Grands Mystères ».... 330 f.

✱ Vol. IV. — M.-C. Poinsot : « Le Banc du Silence » ...... 180 fr.

✱ Vol. V. — Dr Marc Haven : « La Magie d'Arbatel » ...... 120 fr.

✱ Vol. VI. — A. Volguine : « Astrologie chez les Mayas et les Aztèques » .... 180 fr.

✱ Vol. VII. — Philippe d'Aquin : « Interprétation de l'Arbre de la Cabale » (1625). Préfacé par le Docteur Marc Haven .. 120 fr.

✱ Vol. VIII. — Th. Terestchenko : « Initiation » .... 150 fr.

◆ Vol. IX. — Henri Rantzau : « Traité des jugements des Thèmes Astrologiques » (1657). (Sous presse.)

✱ Vol. X. — J.-M. Ragon : « De la Maçonnerie Occulte et de l'Initiation Hermétique », préface par A. Volguine 210 fr.

✱ Vol. XI. — Dr J.-H. Probst - Biraben : « Les Mystères des Templiers » .... 225 fr.

◆ Vol. XII. — Pezelius : « Préceptes Généthliaques » (1607), traduits pour la première fois et annotés par Jean Hièroz.

✱ Volumes parus. ◆ Premiers à paraître.

Les Livres recommandés

E. Brulard. — *Nouvelle Méthode d'Astrologie pratique :* 100 fr. (franco 106 fr.).

Lucien P. Caille. — *Inconscient dans l'Horoscope :* 60 fr. (franco 65 fr.).

André Costesèque. — *La Prédétermination de l'Avenir :* 250 fr. (franco 260 fr.).

André Costesèque. — *Les Correspondances Symboliques des Degrés du Zodiaque* .... 50 fr. (franco 53 fr.).

André Costesèque. — *Sur certains modes de Correspondances des Transits* .... 30 fr. (franco 33 fr.).

Dr V. Dembo. — *Du Tempérament à la Maladie* (Déterminisme et liberté du point de vue astrologique) : 36 fr. (franco 39 fr.).

Ad. Ferrière. — *Vers une classification naturelle des types psychologiques*................. 90 fr. (franco 96 fr.).

Ad. Ferrière. — *L'Influence des Astres* (tome I de *Typocosmie*) . 200 fr. (franco 217 fr.).

10me Année — N° 8 (Nouvelle Série) Mars-Avril 1947

LES
CAHIERS ASTROLOGIQUES

REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE

Paraissant tous les deux mois sous la direction de

A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :
15, Rue Rouget-de-l'Isle
NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :
France : 400 francs — Etranger : 450 francs
Prix du numéro : 75 francs.
C. C. Postaux : Marseille 290-35.

Ce numéro paraît sur 60 pages au lieu de 56, mais pour maintenir ce nombre de pages, il nous faut de nouveaux abonnés. A cet effet nous faisons appel à tous nos lecteurs. Chacun de nos abonnés qui nous transmettra un nouvel abonnement aura droit à 5 % de remise sur l'achat de nos publications en 1947 ; à celui qui nous transmettra trois abonnements, cette remise sera portée à 10 %. Enfin, celui qui nous procurera cinq nouveaux abonnés, recevra « Les Cahiers astrologiques » gratuitement durant une année après la fin de son abonnement en cours.

La Voie de l'Astrologie

Il est indiscutable que l'Astrologie cherche encore sa voie. Les astrologues d'aujourd'hui sont partagés entre les tendances plus ou moins intuitives, purement subjectives, ne convainquant que leurs auteurs et quelques rares sympathisants, et les méthodes statistiques inaugurées par Choisnard.

Ces dernières sont, certes, utiles, et personne ne songera à nier leur importance, mais elles sont visiblement inaptes à faire progresser notre science. Tout récemment, Jean Hiéroz fit longuement ressortir certains défauts des derniers travaux effectués dans ce domaine (1). Mais il n'a pas dit la raison principale qui nous oblige à chercher une autre voie que les statistiques : un facteur horoscopique possède dans chaque cas particulier sa propre force et, faisant des statistiques, on

(1) Les Cahiers Astrologiques, 1946, numéro 5.

est fatalement obligé d'assimiler un Mars au Milieu du Ciel à un Mars dans la VIe maison, un Mars dans le Bélier à un Mars dans le Cancer, et ainsi de suite, — ce qui est contraire à la logique la plus élémentaire. Même si on arrive à faire des statistiques sur les thèmes ayant tous Mars dans le même signe et Maison (ce qui est difficilement concevable, la valeur de cette planète variera d'une carte à l'autre, car dans une il sera l'astre le mieux aspecté, et dans l'autre le plus affligé.

Par ailleurs, la plupart des astrologues qui s'adonnent aux statistiques sont tellement pris à ce jeu, qu'ils cessent même d'être astrologues. Rassembler une documentation de plusieurs centaines de thème demande un effort si long et pénible qu'il ne reste ensuite plus le temps ni la force de concentration nécessaire pour discuter minutieusement les résultats de la statistique proprement dite et leurs conséquences astrologiques (ce qui serait pourtant l'essentiel). L'astrologue disparaît, submergé par les chiffres qui l'accaparent entièrement.

Je crois avoir dit ici ce que ressentent plusieurs chercheurs. Sauf Choisnard, qui a ouvert la voie statistique, aucun statisticien ne peut être cité comme un grand astrologue. Tant que je sache, E. Caslant n'a jamais fait des statistiques et K.-E. Krafft, qui se fit remarquer par ses premiers travaux statistiques, les a vite et complètement abandonnés et ce sont incontestablement les plus grands astrologues des dernières décades !

Dans une de ses lettres, M. André Barbault m'a écrit :

...Je suis allé voir mon ami X... ; il m'a montré une enquête ou plutôt une statistique qu'il fait sur les suicidés. C'est épouvantable ! Comme toutes les statistiques faites jusqu'à ce jour, *tout y passe*, même les trigones solaires, qui, en dernier résultat, prédisposeraient au suicide. Conclusion ahurissante !

Faites dans cet esprit, les statistiques font passer *tous* les éléments d'un thème dans la machine, même ceux qui n'ont absolument rien à voir avec l'objet que recherche la statistique ; et le plus fort, c'est que l'élément qui s'y rapporte, étant purement individuel, spécifique, variable pour chaque cas particulier, eh bien, cet élément passe à travers les mailles de la statistique.

La seule façon, à mon avis, de faire des statistiques sur l'astrologie, est d'abord, de rechercher cet élément spécifique et de regarder s'il n'existe pas dans la multitude des cas.

Par exemple, ma pratique m'a permis de constater dans plusieurs thèmes de prisonniers de guerre, la position de Mars en signes d'exil, Balance surtout et Taureau. L'« exil » de Mars peut — analogiquement — expliquer la captivité du prisonnier de guerre. S'il n'est pas suffisant pour fonder un pronostic et si de nombreux prisonniers n'avaient pas ce signe, cela n'empêche pas qu'il peut compter comme élément spécifique pouvant se rapporter à ce fait. Je ne dis pas qu'il est valable ; je ne l'ai constaté que dans quatre ou cinq thèmes au plus ; c'est insuffisant, mais, à mon avis, cela mériterait une statistique. Un autre exemple : la dissonance ou le mauvais aspect des luminaires entre eux ou avec Mars et Saturne dans les maladies de la vue, le carré Soleil-Lune dans le strabisme, etc... Je crois que c'est de cette manière que doivent être faites les statistiques comme on en fait en ce moment, et je crois que cela mérite de mettre la question au point une fois pour toutes.

Mais par quoi peut-on remplacer les statistiques comme base de travail ? Quelle est la voie à suivre ?

L'avenir de l'Astrologie est certainement dans une méthode comparative, qu'il est assez malaisé de définir d'une manière nette, mais qu'il faut néanmoins élaborer au plus tôt.

Quand je cherche la signification d'une configuration ou d'une position quelconque, je me contente facilement d'une demi-douzaine de thèmes semblables ayant la même configuration. Une demi-douzaine de cas de conjonction Mars-Saturne dans le Capricorne est largement suffisante pour se faire une idée exacte de cet aspect, mais vous êtes incapable d'en connaître les effets en étudiant une cinquantaine de ces conjonctions réparties entre tous les signes du Zodiaque, car chaque secteur la colore d'une manière différente.

Voulez-vous deux exemples de ce que peut donner cette méthode comparative ?

Il y a une dizaine d'années, dans les revues spécialisées et dans les journaux à grand tirage, on vantait à tour de rôle l'effet bienfaisant du trigone entre Uranus et Neptune, qui devenait exact en 1939. Certains poussaient le scrupule à le mettre en parallèle avec le trigone précédent de 1880-1883, oubliant qu'à cette époque Uranus était dans la Vierge et Neptune dans le Taureau, ce qui n'est pas du tout la même valeur qu'Uranus dans le signe de sa chute, qui est le Taureau et Neptune dans celui de son exil qui est la Vierge. Personne ne pensait à rechercher le même trigone vicié qui a eu lieu en 1772 au moment du premier partage de la Pologne ; pourtant, ces deux trigones (celui de 1772 et celui de 1939) ont produit les mêmes effets (1).

Un autre exemple du domaine de l'Astrologie individuelle.

Tout le monde connaît l'horoscope de Hitler, mais aucun astrologue français ne s'est aperçu que le thème historique qui se rapproche le plus est celui de Nabuchodonosor II, dont l'heure et la date nous ont été conservées dans les inscriptions de son temps (2). Tous deux ont beaucoup de traits communs : le végétarisme, la politique, des déportations massives, l'antisémitisme farouche, la rupture unilatérale des traités, l'absence totale de pitié pour les vaincus, les plans colossaux d'urbanisme, etc... Or, chez les deux :

1) L'Ascendant est dans la Balance et Uranus rétrograde à 20° de ce signe ;

2) Saturne angulaire dans un signe de Feu (en X et dans le Lion chez Hitler et en VII dans le Bélier chez le destructeur du temple de Jérusalem) ;

3) Le Soleil est en conjonction (à 5° avec Mercure) :

4) Pluton en VIIIe maison (dans les Gémeaux chez Hitler et dans le Taureau chez Nabuchodonosor) ;

(1) Il est malheureusement impossible de retrouver un autre trigone similaire, car celui de 1599-1600 a eu lieu du Bélier au Lion, ces trigones rétrogradant dans le Zodiaque comme les conjonctions de Jupiter et d'Uranus dont nous avons parlé dans notre article n° 7.

(2) Voir, en outre, « Nabuchodonosor et le Triomphe de Babylone », de G.-R. Tabouis (Paris, 1931, p. 85). Ses éléments sont : MC — 8° Cancer ; Asc — 7° Balance ; Soleil — 18° Gémeaux ; Lune — 0° Vierge ; Mercure rétrog., 13° Gémeaux ; Vénus — 28° Cancer ; Mars 14° Vierge ; Jupiter — 25° Poissons ; Saturne — 22° Bélier ; Uranus rétrog., — 20° Balance ; Neptune rétrog. — 29° Capricorne ; Pluton — 17° Taureau.

5) La Lune et Mars dans un signe de Terre ;

6) Deux planètes se trouvent dans les Gémeaux (Neptune et Pluton chez Hitler, Soleil et Mercure chez Nabuchodonosor) ;

7) Vénus est en mauvais aspect avec Mars (conjonction chez Hitler, semi-carré chez le conquérant babylonien) et Saturne (en carré chez les deux) ;

8) Vénus est en trigone à Jupiter ;

9) Vénus est dominante, tandis que le Soleil et Mars ont les coefficients les plus faibles et les quatre planètes supérieures s'inscrivent par des valeurs presque identiques (1) ;

10) Le 17e degré du Taureau, dont le caractère néfaste a été démontré par le regretté André Costesèque, est occupé par Pluton chez le babylonien et Vénus et Mars chez Hitler ;

11) Les étoiles fixes : Scheratan (beta Arietis) et Mirach (beta Andromeda) encadrent le Soleil d'Hitler et Jupiter de Nabuchodonosor, tandis que les mêmes étoiles fixes entourent Uranus du premier et Mars du second, etc...

Ce sont des affinités que seule une méthode comparative peut ressortir. Il faut rechercher des cas et des thèmes semblables, les plus semblables possibles, et orienter les recherches non dans le sens de l'accumulation du nombre de plus en plus grand de figures horoscopiques, mais dans celui des « jumeaux devant les astres ».

La voie de l'Astrologie est certainement dans cette direction (qui a été, par exemple, suivie par Kepler) et non dans une autre.

A. VOLGUINE.

(1) En utilisant le système exposé dans le « Maître de Nativité ».

La Doctrine Astrologique et ses Artisans

Nous avons écrit dans **L'Encyclopédie du mouvement astrologique de langue française au XXᵉ siècle** — pages 23 à 25 — que le mouvement comprenait quatre périodes :

Préparation, dont les principaux acteurs furent Barlet et Julevno.

Démonstration, caractérisée par les travaux de Choisnard.

Activité, manifestée par de nombreux auteurs de 1930 à 1939.

Ces périodes ont contribué à mettre à pied-d'œuvre les matériaux nécessaires pour construire un édifice solide et durable.

La quatrième période : **Redressement,** commence actuellement après la longue interruption provoquée par la guerre.

Pour être définitivement admises ou rejetées, les anciennes règles et les théories nouvelles passeront désormais au crible de la critique et des expériences qui se multiplient considérablement.

Jusqu'ici, les écrivains astrologues ont travaillé en ordre dispersé, sans méthode commune, sans directives raisonnées, sans contacts réciproques. Chacun obéissait uniquement à ses inspirations et à ses conceptions personnelles.

Il en est résulté un ensemble de publications variées où toutes sortes de questions furent examinées plus ou moins sommairement et plus ou moins utilement.

Les « notices individuelles » insérées dans **L'Encyclopédie** ont reproduit les titres des sujets traités par chacun, soit dans les livres, soit dans des articles de journaux.

C'est là une classification d'intérêt documentaire mais qui, en raison de la dispersion des idées exprimées, ne se prête pas à un enseignement doctrinal. Celui-ci doit être envisagé sous une autre forme. A la priorité donnée aux **individus,** il importe de substituer la priorité des **idées.**

Les **individus** passent vite, ils sont bientôt oubliés, ils n'interviennent plus que pour mémoire, suivant la part qu'ils ont prise à la présentation ou à la discussion des **idées..**

C'est ainsi que les noms de Bérose, de Ptolémée, de Cardan, de Morin, etc., ne sont plus rappelés que par des rubriques sommaires dans les dictionnaires universels des célébrités.

Au contraire, les **idées** sont éternelles ; elles s'enrichissent perpétuellement des considérations nouvelles, elles forment les éléments essentiels d'une propagation féconde.

De nombreuses questions doivent être mises au point.

Comme le dit « Hentgès », il y aurait lieu, par exemple, de créer un dossier des **incertitudes** de la doctrine astrologique.

Chaque jour, de nouveaux venus apparaissent et, dès que les conditions économiques seront plus favorables, une abondante floraison d'écrits fera son apparition. Il est à souhaiter qu'il en sorte des solutions intéressantes. Personne jusqu'ici ne paraît avoir songé à établir un programme de **redressement** à effectuer afin d'orienter les travaux des chercheurs. En attendant qu'un astrologue compétent présente un projet, nous indiquerons quelques directives qui pourraient être prises en considération.

La première de ces directives concerne la classification des **idées** qui se rapportent à l'Astrologie.

Nous proposons d'adopter provisoirement celle qui fut établie pour le classement des livres et des publications.

Elle n'est évidemment pas parfaite, mais elle est susceptible de rendre quelques services en facilitant les investigations.

En voici ces subdivisions :

a) **Matériel d'étude.** — Ephémérides, tables, cartes, données de naissance, cours, dictionnaires, statistiques, aphorismes.

b) **Astrologie descriptive.** — Théories et commentaires ; définitions ; adversaires et partisans ; influence solaire et lunaire ; interprétation ; psychologie ;rééditions d'anciens auteurs.

c) **Astrologie éducative.** — Manuels et traités généraux.

d) **Astrologie objective.** — Cette catégorie comprend un très grand nombre de questions.

e) **Astrologie détaillée.**

f) **Astrologie médicale.**

g) **Astrologie mondiale.** — Evénements, commerce, finance.

h) **Astrologie animale et végétale.**

i) **Astrologie historique et documentaire.**

Un tel répertoire étant établi, il faudra mettre au point les multiples questions qui s'y rapportent. Travail considérable nécessitant de nombreux concours.

Les chercheurs, par suite de leur ignorance de certaines sources d'informations, sont fréquemment embarrassées. Il importe donc de diffuser le plus possible les origines de ces sources.

Vte Ch. HERBAIS DE THUN.

Recherches
sur la Symbolique Astrologique

(Essai de rationnalisation)

(Fin ; voir n° 7)

PSYCHOLOGIE FONCTIONNELLE.

Il est clair que la pensée peut s'intéresser, soit à la Matière (pensée technique), soit à la Vie (pensée sociale), soit à la Pensée (pensée logique), soit aux lois cosmiques (pensée philosophique). De même, chacune des fonctions psychologiques peut s'associer à chacune des formes de la Création. Il y a évidemment seize combinaisons de ce genre, associations d'une fonction et d'un « contenu ». Nous les appellerons les « mécanismes fonctionnels » ou « groupements fonctionnels ». On peut en faire un tableau, à double entrée, en portant horizontalement les fonctions (que nous désignerons avec des chiffres romains : I, II, III, IV), et verticalement les contenus possibles (que nous désignerons par les chiffres arabes correspondant à leur ordre : 1, 2, 3, 4). Voici une justification sommaire des mots proposés ici pour chacun des groupements fonctionnels, tels que mentionnés dans la Fig. 3. (La référence aux planètes sera expliquée plus loin).

Fonction (sujet)

Contenu (objet)	*Sensation* 1	*Sentiment* II	*Pensée* III	*Imagination* IV
Matière (Singulier) 1	action	commerce Lune	technique Mars	esthétique Neptune
Vie (Collectif) 2	liaison	cohésion sociale Soleil	administration Jupiter	politique Pluton
Idées (Général) 3	formalisme	propagande Mercure	logistique Saturne	métaphysique
Symboles (Universel) 4	fantaisie	apostolat Vénus	philosophie Uranus	mystique

Fig. 3

Groupement I/1 : ACTION, = sensori-motricité (I) individuelle (1) ; réalisation (exécution) (I) matérielle (1). Exemple : le manœuvre.

Gr. I/2 : LIAISON, = motricité (I) au service de la vie (2) ; intermédiaire social. Exemple : le groom, l'assistante sociale.

Gr. I/3 : FORMALISME, = motricité (I) commandée par des idées (3) ou des signes qui les représentent. Exemple : l'employé de bureau.

Gr. I/4 : FANTAISIE, = motricité au service de l'inconscient (4) et de ses diverses manifestations.

Gr. II/1 : COMMERCE, = sentiment (valorisation) (II) de la matière (1), des objets pris individuellement.

Gr. II/2 : COHÉSION SOCIALE, = sentiment (II) collectif (2) ; celui qui intervient pour unir — non plus matériellement (I/2) — des hommes, mais pour cimenter la collectivité.

Gr. II/3 : PROPAGANDE, = valorisation (II) des idées (3).

Gr. II/4 : RELIGION ou apostolat, = réaction sentimentale aux symboles (4), notamment à ceux du destin.

Gr. III/1 : TECHNIQUE, = pensée (organisation) (III) de la matière (1). Exemple : l'ingénieur.

Gr. III/2 : ADMINISTRATION, = organisation (III) de la vie collective (2).

Gr. III/3 : LOGISTIQUE, = pensée de la pensée.

Gr. III/4 : PHILOSOPHIE, = organisation logique (III) des lois universelles (4).

Gr. IV/1 : ESTHETIQUE, = imagination (IV) traitant la matière (1) (pour en faire un symbole). Exemple : l'artiste plastique en général.

Gr. IV/2 : POLITIQUE, = imagination (sens du destin) (IV) de la collectivité (2).

Gr. IV/3 : MÉTAPHYSIQUE, = symbolisation (IV) des concepts (3).

Gr. IV/4 : MYSTIQUE, = intuition (IV) de l'essence universelle (4).

Ce tableau ne donne qu'UN ASPECT des mécanismes psychologiques ; il n'est pas certain qu'il soit parfaitement homogène. Et l'on peut faire à son sujet de nombreuses remarques, — d'ailleurs indispensables à son utilisation pratique. Signalons seulement que chacun

des mots employés est justiciable d'une analyse quateraire. Par exemple, il y a :

Une esthétique de la matière (sculpture, peinture, etc...) ;

Une esthétique de la vie et du mouvement (chorégraphie) ;

Une esthétique des signes représentatifs (lyrisme verbal) ;

Une esthétique de l'harmonie, des vibrations (musique).

Et il y a : une musique sensuelle, une musique passionnelle, une musique intellectuelle, une musique pure, etc., etc... Nous n'insisterons pas, cet article n'étant pas une étude de psychologie. Revenons donc à nos moutons.

Un coup d'œil sur le cylindre de la Fig. 2 montre que chacun des arcs d'hélice représente l'un des mécanismes qui viennent d'être définis. Il suffit, pour s'en rendre compte, de remplacer les modes de relation (conservation, évaluation, etc...) par les fonctions analogiquement correspondantes (Sensation, Sentiment, etc...). On voit alors que l'arc A1 B1 représente la Sensation dans l'ordre Matière (mécanisme I/1) ; l'arc B1 C1, le Sentiment dans l'ordre Matière (mécanisme II/1) ; l'arc C1 D1, la Pensée dans l'ordre Matière (mécanisme III/1 ; et ainsi de suite... l'arc A3 B3, le mécanisme I/3, etc...

Essayons maintenant de nous représenter les combinaisons possibles entre les individualités psychologiques infiniment variables, et un univers objectif supposé invariable. Pour cela, laissons le cylindre C fixe, tel qu'il a été construit (voir fig. 2). Puis imaginons un cylindre T, représentant le SUJET psychologique avec ses quatre fonctions, cylindre pouvant tourner autour de son axe en même temps qu'il s'élève suivant celui-ci. Réglons ce mouvement de manière que le point M1 du cylindre T qui, à l'origine, coïncide avec A1 du cylindre C décrive l'hélice. Et étudions ce qui se passe en projection sur un plan perpendiculaire à l'axe commun des cylindres.

La projection du cylindre C est un cercle partagé par deux diamètres perpendiculaires que nous représentons en trait plein sur la Fig. 4. Nous représenterons en trait pointillé la projection des plans orthogonaux qui séparent les fonctions et qui tournent avec le cylindre T. Quand le point M1 a atteint un point Mm de l'hélice, la projection d'ensemble est représentée

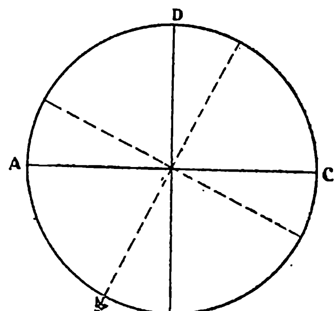


Fig. 4

par la Fig. 4. Quand le point M1 a atteint un point Mn de l'hélice, la projection d'ensemble a l'aspect de la Fig. 5.

Mais, l'hélice comportant quatre spires, la projection est la même pour quatre positions du cylindre T, une dans chacun des ordres échelonnés verticalement. La Fig. 5 correspond aux positions Mn, Mp, Mq et Mt du point M1. Il faudrait de longs développements pour interpréter cet état de choses. Disons, en résumé, que la Fig. 5, par exemple, peut s'interpréter soit en fonction de l'être matériel, soit en fonction de l'être végétatif, soit du point de vue psychologique, etc... ; il y a quatre interprétations possibles de la projection. Nous ne considérerons que l'interprétation psychologique correspondant à la position Mq. La réalité totale est ainsi « projetée » sur le plan psychologique.

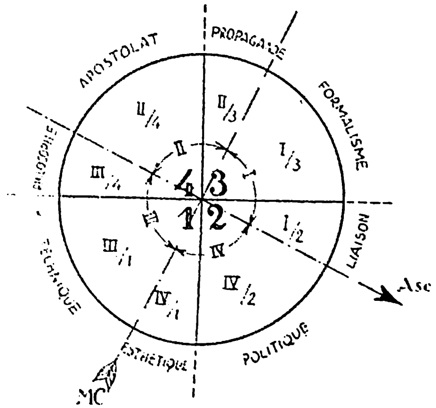


Fig. 5

Dès lors, si nous numérotons 1, 2, 3, 4 les angles formés par les diamètres fixes de la projection de C, et I, II, III, IV, les angles mobiles formés par les diamètres de la projection de T, la superposition de ces angles définit des combinaisons de ces différents numéros et représente, par conséquent, des groupements fonctionnels. Nous avons inscrit sur la Fig. 5 ceux qui lui correspondent, d'après le tableau des groupements.

Tout astrologue aura reconnu depuis longtemps, dans nos figures, les éléments fondamentaux d'un thème astrologique. Le cercle fixe est le zodiaque et ses quatre « quartes ». Les diamètres mobiles de la projection de T sont les antennes individuelles. Dans cette représentation, le zodiaque a donc un caractère « objectif » et chacune de ses quartes symbolise une des formes de la Création (en partant du point vernal : Matière, Vie, Idées, Symboles) ; et les axes individuels délimitent les fonctions psychologiques qui se superposent, dans un thème donné, respectivement à chacun de ces contenus objectifs.

Remarquons en passant que, dans la nature, il n'y a pas de glissement rectiligne d'une forme le long de son axe. L'axe de rotation décrit toujours un cône, suivant le mouvement dit : de pré-

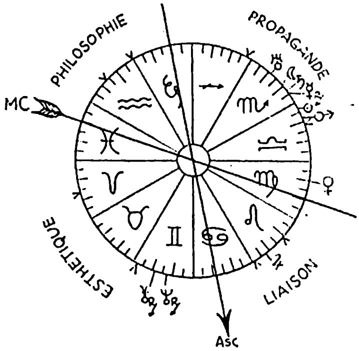


Fig. 6

REMARQUES :
Mécanismes efficaces :
PROPAGANDE (maison V)
LIAISON (maison II)

Ce thème est celui d'un journaliste, polémiste impénitent

cession. L'axe du cylindre T décrit donc un cône, et la section droite du cylindre s'incline suivant un mouvement « de casserole » par rapport au plan horizontal de projection ; ce qui fait varier l'angle des diamètres sur le cercle de projection, tout comme varie l'angle des antennes d'un horoscope.

Pour bien fixer les idées, nous donnons sur la Fig. 6 l'exemple des mécanismes fonctionnels d'un thème réel.

LE PROBLEME DES PLANETES.

Nos recherches ayant atteint ce stade, nous nous sommes attaqué au problème des planètes, leur signification traditionnelle ne s'accompagnant d'aucune explication intellectuellement compréhensible. L'idée suivante nous est un jour venue à l'esprit.

Dans l'espace-temps relativiste, la structure est théoriquement la même suivant toutes les dimensions. Ce que nous avons combiné en hauteur avec nos cylindres ne peut-il pas s'étendre — pour ainsi dire — en largeur dans l'espace ?

(Il est entendu que tout est projection ; et que le thème astrologique est lui-même une projection géocentrique de la structure de l'univers au moment de la naissance.)

On peut se demander alors si les astres ne symbolisent pas, dans leur ordre d'éloignement par rapport à la terre, des « ordres » successifs analogues à ceux que nous avons définis plus haut ? Nous avons essayé cette hypothèse, et voici ce qu'elle donne.

Le système individuel du thème (les antennes et les mécanismes qu'elles définissent avec le zodiaque) représenterait l'ordre I, individuel ; tandis que les éléments extérieurs (les astres) représenteraient l'univers dans lequel l'individualité considérée doit s'intégrer psychologiquement. Nous avons alors supposé que les quatre planètes les plus proches symbolisaient l'ordre II, les quatre suivantes, l'ordre III, et ainsi de suite. Et, dans chacun de ces groupes, la plus proche symboliserait les combinaisons II/1 ou III/1, la suivante, les combinaisons II/2 ou III/2, etc... L'ordre adopté étant : Lune, Soleil, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton, chacune correspond à un mécanisme conformément au tableau suivant :

GROUPE II : Lune, Soleil, Mercure, Vénus :
Lune = II/1 = commerce ;
Soleil = II/2 = cohésion sociale ;
Mercure = II/3 = propagande ;
Vénus = II/4 = apostolat ;

GROUPE III : Mars, Jupiter, Saturne, Uranus :
Mars = III/1 = technique ;
Jupiter = III/2 = administration ;
Saturne = III/3 = logistique ;
Uranus = III/4 = philosophie ;

GROUPE IV (dans l'état actuel des connaissances) : Neptune, Pluton :
Neptune = IV/1 = esthétique ;
Pluton = IV/2 = politique.

Nous livrons ces résultats à la critique des astrologues, sans les commenter. Nous attirons seulement leur attention sur le caractère lapidaire d'un mot unique pour évoquer, dans chaque cas, une multitude de combinaisons... Aussi bien n'est-ce pas les mots que nous leur soumettons, mais une idée.

Au demeurant, pour utiliser cette idée dans l'interprétation d'un thème, il faut combiner le mécanisme symbolisé par chaque planète avec le mécanisme individuel dans lequel la situe sa position zodiacale. Par exemple, on peut dire que Mars en Maison 10 introduit un élément technique dans l'imagination créatrice, le mécanisme précisant encore l'objet auquel s'intéresse cette imagination (esthétique, politique, etc...).

Un thème astrologique apparaît ainsi — non plus comme un significateur d'influences planétaires — mais comme une combinaison de structures, ce qui est infiniment plus satisfaisant pour l'entendement. Cette hypothèse permet d'entrevoir comment chaque être est le reflet de la structure de l'univers au moment de sa naissance ; comment chaque être est fait « à l'image de Dieu »...

Nous n'avons voulu résumer, dans cet article, que nos idées de base, celles sur lesquelles nous essayons de reconstruire une Astrologie ; conscient du fait que, ce faisant, nous ne cherchons qu'à projeter sur le plan de la raison des choses qui ont été révélées aux Anciens. Mais notre siècle ne se satisfait plus de révélations ; il n'accèdera au symbole que lorsqu'on lui en aura montré rationnellement la nécessité. Ajoutons que nous avons poussé beaucoup plus avant nos recherches, « expliquant » le Zodiaque, la position zodiacale des planètes, etc... Peut-être consacrerons-nous d'autres articles à ces études, si elles s'avèrent utiles aux astrologues.

(Genève, juin 1946). Jean LOMBARD.

Les idées maîtresses de cet article sont développées dans deux ouvrages à paraître très prochainement :
« Tétralogie », roman, aux Editions du Cheval Ailé (Genève).
« Les Aptitudes professionnelles dans la Symbolique astrale », chez Jean Vigneau, éditeur (Paris).

Influence Solaire sur l'individu humain

Il est fort curieux de constater l'influence du Soleil d'après sa position au moment du décès.

En effet, nous enregistrons des particularités fort remarquables qui ne peuvent être le fait du « hasard ».

En relevant le jour de naissance et le jour de décès de 4.412 personnes figurant sur un dictionnaire biographique de célébrités de tous les temps et de tous les pays, nous avons été frappés de voir le grand nombre de cas où la mort était survenue autour de la date de l'anniversaire, c'est-à-dire du passage de « l'astre du jour » sur sa position zodiacale de naissance, ou six mois plus tard, c'est-à-dire quand le Soleil passe à son opposition.

L'idée nous est venue alors de dresser une statistique générale pour étudier cette observation.

Nous avons convenu, pour simplifier les choses, de prendre pour les 4.412 cas étudiés, les trente jours avant et après l'anniversaire. Nous avons agi de même pour l'opposition. (Six mois de plus).

Pour tous ces cas nous avons relevé le nombre de décès survenus durant ces périodes.

Il est facile de calculer le nombre de chances que l'on a de voir le décès se produire autour de la date anniversaire de la naissance (ou six mois à l'opposé) en prenant trente jours avant ou après.

Comme l'année compte 365 jours, le pourcentage de chances de décès trente jours avant ou après l'anniversaire (ou six mois à l'opposé) est égal à 30x2 : 60/365 soit, 675 cas. (La fréquence générale donne un résultat analogue).

Or, nous relevons comme fréquences « spéciales » de décès : Pour le passage du Soleil sur sa position : 835, soit 160 cas de plus ; pour son passage à l'opposition : 785, soit 110 cas de plus. Comment convient-il d'interpréter cette curieuse « tendance » selon laquelle la « Nature » fait mourir fréquemment les êtres humains selon un « rythme solaire » individuel, en choisissant de préférence les moments où le Soleil revient sur sa position initiale ou passe à l'opposé ?

Reste à examiner si la répartition générae des naissances et des décès durant les divers mois de l'année peut expliquer le fait que nous avons relevé.

La réponse est négative. En effet, les statistiques démographiques françaises et étrangères, accusent bien quelques petites irrégularités dans la répartition des naissances et des décès selon les mois de l'année mais ces variations sont relativement infimes.

D'ailleurs, les cas dont nous nous sommes servis ont été empruntés à un dictionnaire biographique de célébrités de tous les temps et de tous les pays et, par conséquent, il n'y a pas eu de sélection préalable. La répartition générale ne peut donc pas être « faussée ».

Voyons maintenant si les écarts relevés peuvent provenir de causes « accidentelles ». Les formules relatives aux « écarts » sont faciles à utiliser. Il importe, toutefois, de faire remarquer que nous procédons ici à une statistique de « contrôle » puisque le passage du Soleil sur sa position radicale et à son opposition sont indiqués dans les traités d'astrologie traditionnelle comme dangereux pour la vie.

Si nous exprimons les écarts observés en unités d'écart, calculées pour leurs probabilités respectives, soit 1/6, nous trouvons (U : 35) :

1° pour le passage du Soleil sur sa position radicale :

E : 4,5 U, soit une probabilité de l'ordre de $\frac{1}{2 \times 10^{8}}$ pour que cet écart soit dû au hasard

2° pour le passage du Soleil à l'oposition :

E : 3 U, soit une probabilité de l'ordre de $\frac{1}{4 \times 10^{3}}$ pour que cet écart soit dû au hasard

Ces chiffres sont déjà éloquents par eux-mêmes ; mais nous pouvons les bloquer ensemble et exprimer la somme des deux écarts en unités d'écart calculées à la probabilité globale, soit 1/3 et nous trouvons alors (U : 44) :

E : 6 U, soit une probabilité de l'ordre de 2×10^{15} contre 1 pour que ayons bien affaire à une loi astrologique.

Ce qui est intéressant dans cette statistique, c'est qu'elle est facile à dresser. Point n'est besoin pour cela d'être astrologue et de posséder des « éphémerides ». Il suffit de visiter un grand cimetière

ou de lire les registres d'un hôpital. En opérant sur un nombre suffisant de cas le sceptique sera obligé de reconnaître « qu'il y a quelque chose de curieux » !

Ce quelque chose c'est le jeu des lois de l'influence astrale. Bien entendu elle n'est pas seule en jeu (il y en a d'autres) et cette convergence est d'ailleurs, d'après le calcul des probabilités, une raison de plus d'affirmer la réalité de l'astrologie scientifique.

Ed. SYMOURS.

P.-S. — Notre éminent confrère Hièroz, à qui nous avons communiqué cette statistique, reconnaît son intérêt et sa « valeur probante », tout en regrettant que nous ayons utilisé un orbe trop ample... Il faut rappeler que l'orbe traditionnel des aspects solaires est assez étendu (15° à 17° dans chaque sens). Morin de Villefranche, que Hiéroz a si bien traduit et commenté, admettait, il nous semble, un orbe de cette grandeur.

Nous sommes tout à fait d'accord avec notre ami Hiéroz pour penser qu'un orbe plus court serait plus « démonstratif », en ce sens qu'il serait plus conforme à la tradition et aussi, sans doute, susceptible d'augmenter la fréquence « spéciale »... Mais nous avons dressé cette statistique en 1934, et à cette époque nous ne pensions pas à nous en servir comme « démonstration » astrologique, mais seulement comme « curiosité » destinée à frapper l'attention des profanes !

Toutefois, « il n'est jamais trop tard pour bien faire », et nous espérons pouvoir, un de ces jours, reprendre ce travail sur les bases d'un orbe plus réduit (15 jours par exemple en plus ou en moins).

(1) Nous avions procédé, en ce qui concerne cette statistique de transit solaire, à une recherche curieuse : Nous avions eu l'idée de grouper les cas selon l'ordre alphabétique, et, pour chaque lettre, le résultat était « positif » (fréquence spéciale supérieure à la normale), sauf deux exceptions pour 26 lettres ! Evidemment, si l'on faisait intervenir le calcul des probabilités (ce qui ne serait pas illégitime !), on arriverait à des chiffres où les zéros s'accumuleraient en nombre imposant !

Peut-on justifier la division du Zodiaque en 12 Signes et 360 Degrés ?

Tout le monde connaît la figure symbolique chinoise nommée l'Yn-Yang, qui représente les deux grandes forces de la Nature : le principe émissif ou positif et le principe réceptif ou négatif. C'est donc un symbole essentiellement binaire. Supposons la moitié blanche positive et la moitié noire négative. Cette figure se construit ainsi :

1° Une circonférence est tracée.

2° Elle est partagée en deux parties égales par un diamètre longitudinal (orienté Sud-Nord pour la démonstration que nous voulons faire).

3° A égale distance du centre et de l'extrémité Sud du diamètre, nous marquons un centre secondaire A, et nous nous en servons pour tracer un demi-cercle dirigé vers l'Ouest.

4° A égale distance du centre et de l'extrémité Nord, nous marquons un autre centre secondaire B qui nous sert à tracer un autre demi-cercle orienté en sens inverse du premier, c'est-à-dire vers l'Est.

5° Teintons la partie occidentale en noir (moitié négative) et la partie orientale en blanc (moitié positive).

La figure classique du Yn-Yang est ainsi terminée.

Nous allons voir maintenant ce qu'elle est capable de notre révéler :

1° Traçons un grand diamètre transversal Est-Ouest, perpendiculaire au premier Nord-Sud. La circonférence se trouve donc divisée en quatre quartes.

2° Parallèlement à ce diamètre « équatorial », traçons-en deux autres passant par les deux centres secondaires A et B. (Le point Est correspondant à 0°, le Nord à 90°, l'Ouest à 180°, et le Sud à 270°, soit aux longitudes du Bélier, du Cancer, de la Balance et du Capricorne). Nous constatons que le diamètre austral coupe la circonférence en deux points: vers l'Est, à 330° (qui détermine le début du signe des Poissons), et vers l'Ouest, à 210° (début du signe du Scorpion).

3° La même opération répétée dans l'hémisphère boréal détermine deux autres points : vers l'Est : à 30° (début du Taureau) ; vers l'Ouest : à 150° (début de la Vierge).

4° Parallèlement au diamètre Nord-Sud, nous traçons une ligne tangente au demi-cercle Nord-Est, et nous atteignons la circonférence en deux points : vers le Sud, à 300° (début du Verseau) ; vers le Nord, à 60° (début des Gémeaux).

5° La même opération répétée sur le demi-cercle Sud-Ouest détermine deux autres points : vers le Sud, 240° (début du Sagittaire ; vers le Nord, 120° (début du Lion).

Nous constatons que la circonférence se trouve divisée en douze parties égales, et que les extrémités de chacune des quatre parallèles forment entre elles un trigone.

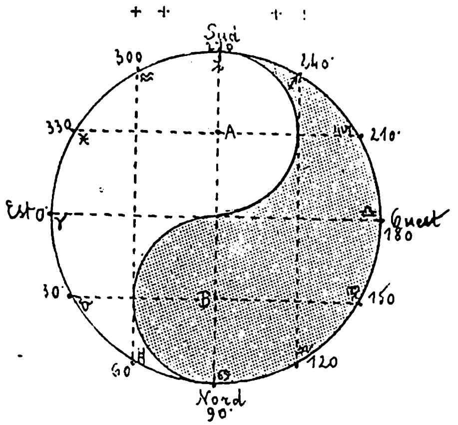


Figure n° 1 : Détermination du nombre actuel des signes.

Remarquons enfin que le Yn-Yang s'harmonise très bien avec la tonique des Saisons, et nous découvre la Réalité derrière l'apparence. Nous trouvons ainsi que la quarte Sud-Est (Capricorne, Verseau, Poissons), qui se rapporte à l'Hiver, est positive-positive (entièrement blanche). En effet, les jours croissent à partir du Solstice d'Hiver, moment suprême où Christ renaît et nous apporte lumière, chaleur et vie. Les forces vitales christiques travaillent en secret dans les profondeurs de la Terre à l'avènement du Printemps. En somme, l'Hiver, la Nature est en gestation, et la naissance se produit à l'Equinoxe de Printemps.

Le Printemps (quarte Nord-Est) (Bélier, Taureau, Gémeaux) se révèle comme positive-négative ; positive du fait qu'elle naît de l'Est, qui est le Grand Positif, et négative du fait qu'elle aboutit au Nord que les expériences radiesthésiques, entre autres, ont reconnu négatif... (et le Sud positif).

L'Eté (entièrement noire) quarte Nord-Ouest, est Négative-négative, étant l'opposé de l'Hiver. Cela peut sembler inexact, de prime abord, car l'exubérance de la vie estivale qui crée à profusion les fleurs et les fruits, nous semble incontestablement de nature positive... Mais c'est ici qu'il convient de ne pas confondre la cause et l'effet. La cause, positive, invisible et spirituelle, réside dans l'activité hivernale... et le résultat, l'effet visible, se manifeste dans la passivité féconde de l'Eté.

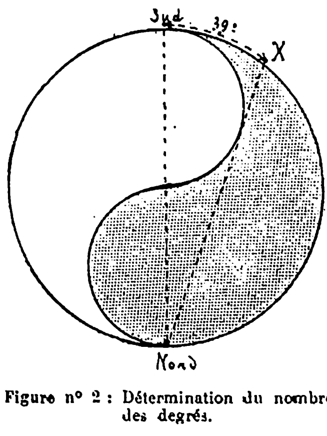


Figure n° 2 : Détermination du nombre des degrés.

Quant à l'Automne (quarte Sud-Ouest), elle est Négative-positive. La Négativité s'explique bien, direz-vous, vu que c'est la saison où les jours décroissent le plus et où toute végétation disparaît. Mais la positivité, comment l'expliquer ? C'est ici qu'il est utile de demander des lumières à l'Esotérisme chrétien. Max Heindel nous enseigne que l'Esprit du Christ atteint le centre de la Terre à Noël, et qu'Il quitte notre globe à Pâques pour regagner sa céleste demeure. Mais à l'Equinoxe d'Automne, il revient dans notre atmosphère et pénètre lentement dans notre sphère terrestre jusqu'au Solstice d'Hiver. **C'est là la raison de la Positive partielle de l'Automne.** Elle est de nature spirituelle, et s'allie avec la Négativité matérielle de cette saison.

★

Comme nous venons le le voir, les douze signes sont de nature solaire et liés à la ligne perpendiculaire. Par contre, la subdivision des signes est liée à la ligne oblique et s'apparente plutôt aux forces lunaires.

Reprenons notre figure Yn-Yang. De l'extrémité Nord du diamètre longitudinal, traçons une ligne droite qui soit tangente au demi-cercle de la quarte Sud-Ouest. (Nous pourrions employer le point Sud avec la quarte Nord-Est ; le résultat serait le même). Cette ligne atteint la circonférence à un point X, et forme un arc de cercle de 39 degrés. En allant de 39 en 39 degrés, on obtient de « précieuses coïncidences ». Ainsi, entre autres, au septième stade de la première révolution, on obtient 273° ; or, la période normale de la gestation humaine est de 273 jours également.

Continuons notre cheminement jusqu'au bout... Et nous découvrons que dix révolutions sont nécessaires pour revenir à notre point de départ : 0° de l'axe, après avoir tracé 120 divisions. Nous nous trouvons donc en présence de la division dénaire des signes : des **Dasamsa** hindous ; il me semble utile d'attirer l'attention sur l'emploi du trigone pour le point de départ des maîtres des divisions relatives aux signes pairs.

Quittons la tradition hindoue... Nous rencontrons dans **Les 7 Livres de l'Archidoxe Magique** de Paracelse, une table de transmutation des métaux qui est basée sur cette subdivision :

Mercure, 0° ; Jupiter, 3° ; Soleil, 6° ; Vénus, 9° ; Lune, 12° ; Mars, 18° ; Saturne, 21°.

(Nous avons cru devoir rétablir les degrés de Mercure et de Saturne — erreur typographique ou occultation volontaire ? — que le livre indique comme étant 1° et 20°.)

Nous pouvons déduire de cette étude que la division courante du cercle en 360° ne se justifie qu'en tant qu'elle est le triple des 120 degrés théorique, mais il faut reconnaître que la division initiale est 120°.

Quand l'homme était androgyne, le Zodiaque comportait 10 signes. Après la séparation des sexes, la Balance est passée de 1 à 3 par l'adjonction du Scorpion (masculin) et de la Vierge (féminin) et ainsi naquirent les 12 signes du Zodiaque actuel. Mais le cercle lui-même a dû rester

ce qu'il était avant... Une des raisons qu'on pourrait invoquer est de nature expérimentale : M. Turenne, l'éminent radiesthésiste, signale qu'au pendule le cercle donne la série 10.

Mais le Yn-Yang, en unifiant les deux puissances active et passive dans l'Un primordial, nous prouve que la Vérité actuelle n'est pas dans l'un des deux systèmes, mais dans leur fusion. Le Dénaire et le Duodénaire s'harmonisent dans les 120 divisions du Cercle (12×10).

Les 3 degrés de chaque division correspondent à 3 ans. Or, Max Heindel nous révèle que le Soleil progressé agit pendant 3 ans (1 an ½ avant, 1 an ½ après son aspect partil). De même, le Christ a œuvré en Jésus pendant 3 ans... Et les Initiés savent le rapport étroit qui existe entre le Christ et le Soleil.

André BARDIN.

L'Investigation Astrologique

Permettez-moi, chers lecteurs des **Cahiers Astrologiques,** de vous demander de reprendre avec moi les articles de M. Bunge : **L'Horoscope et la Destinée (Cahiers** Janv., Fév. 1946) et celui de M. Symours : **L'Horoscope et la Destinée** (mai-juin 1946).

Nous pouvons rendre grâce à M. Bunge d'aborder le problème astrologique, c'est-à-dire la position de l'homme en face des astres, sous un angle correspondant davantage à la réalité, parce que tenant compte du comportement psychologique.

Aussi, entre la position prise par M. Symours et celle prise par M. Bunge, nous en revenons à la conception même de l'Astrologie « scientifique » sur laquelle j'ai maintes fois donné mon point de vue.

En deux mots, l'Astrologue dit « scientifique » ignore l'être humain en temps qu'individu ; il considère une masse d'individus présentant des caractéristiques communes, et se demande si à cette caractéristique commune correspond la répétition d'un facteur astral, par ex., si la prépondérance de Mars est plus fréquente chez les militaires que chez les artistes. Il reste hypnotisé par ses chiffres, par ses calculs, semblables à un presse-citron laissant passer le facteur astral cherché, figurant le jus de citron. Mais, il est incapable de décrire la richesse du fruit dans sa synthèse ; il est incapable de connaître un individu dans sa complexité et dans sa richesse intérieures, personnelles.

Mon ami, M. Symours, à qui j'ai communiqué ce point de vue, déclare (page 137) : « Nous ignorons encore scientifiquement si « l'influence astrale » correspond à une action directe des astres sur les événements ou à une action se manifestant sur l'âme du natif. » Il serait plus exact de dire : « J'ignore, parce que mes chiffres ne pourront jamais « mesurer » la psychologie humaine, c'est-à-dire une qualité. » Mais un astrologue-psychologue prouverait le contraire, non par des chiffres, car les chiffres ne prouvent rien (Ex. : l'étude statistique de M. Lasson dans **Ceux qui nous guident**), mais par un examen psychologique, je dirai même par une étude clinique, de chaque sujet étudié, pris individuellement. Et, cet examen est scientifique en ce sens qu'il ne laisse pas de côté une voie d'approche (l'examen psychologique) comme veulent le faire les astrologues dits « scientifiques », mais fait appel à toutes les méthodes pratiquées par la psychologie expérimentale. Les astrologues dits « scientifiques » ne sont scientifiques que de nom, parce qu'il est absolument **non scientifique** et contraire à la réalité, de vouloir continuer à réduire l'être humain à un nombre, de le considérer quantitativement, alors qu'il est une unité qualitative lui-même.

*

Dans un horoscope, **tous les facteurs présents ont une action** ; la seule réserve est que ces facteurs agissent sur des **plans différents**, fait que les statistiques, les chiffres, ne révèleront jamais, car il n'y a pas de

correspondance entre ces derniers et l'inconscient, le conscient, le divin, etc., autant de plans dans lesquels baigne l'être humain.

M. Symours compare (page 140) d'un côté la somme des aspects bénéfiques, d'autre part celle des maléfiques. Il écrit : « En effet, pour les planètes en III et en XI, on trouve :

52 aspects harmoniques ;
31 aspects dissonants.

Alors que, d'après lui, si l'étude de M. Bunge était exacte, on devrait trouver un nombre supérieur d'aspects dissonants.

Or, que nous prouvent les chiffres :

52 aspects harmoniques ;
31 aspects dissonants ?

Absolument rien ! Ce qui doit être examiné, c'est **chaque aspect en lui-même** ainsi que **le plan** sur lequel joue chaque aspect. Une somme d'aspect ne nous fournit aucun renseignement scientifique, c'est-à-dire correspondant à **la réalité psychologique** de l'être humain.

Les conseils donnés par M. Symours à M. Bunge dans les deux derniers paragraphes (page 141) sont bien dangereux. Attention au choc en retour !

Quant à l'étude de M. Bunge, si, parfois, certaines correcpondances psychologiques prêtent à discussion (et, la discussion est scientifique ; elle résulte de l'investigation dans toute science expérimentale), elle a l'immense mérite de chercher à serrer de près l'être humain **tel qu'il est,** à la lumière des connaissances auxquelles est parvenue la psychologie expérimentale.

*

Je voudrais, à mon tour, reprendre le cas de ces seize souverains détrônés (le duc de Windsor compris, pourquoi pas ?), non pas pour me poser en juge de mes collègues, MM. Symours et Bunge, mais pour montrer comment on peut poursuivre une étude critique d'un cas astrologique en se basant uniquement sur l'observation expérimentale, base de toute science concrète, et telle qu'elle est pratiquée par l'astrologie traditionnélle.

Il importe, en premier lieu, de fouiller la personnalité de chacun de ces seize souverains, pour connaître les tendances qui ont pu provoquer les obstacles contre l'accession au pouvoir ou la conservation de celui-ci.

Si les règles de l'Astrologie traditionnelle sont exactes, nous devons nous trouver en présence dans chaque cas :

D'une part, le Milieu du Ciel et le Soleil, les Planètes en X, le maître de X, qui représentent l'élévation et la réussite sociales.

D'autre part, les Maléfiques attaquant le MC. et le Soleil, les Planètes en X, le maître en X ; en particulier, parmi les Maléfiques, les Planètes impliquent un acte violent : Mars, Uranus, Pluton ; les Planètes impliquant la fatalité : Saturne (Neptune n'est pas un astre violent).

Sur le plan psychologique, nous devons étudier l'inconscient de chaque sujet (1). En effet, il importe de considérer que le sujet possède en lui-même des tendances destructices ; par action de sa conscience, il empêche que celles-ci ne deviennent conscientes et ne le pousse à la violence, à la destruction. Aussi, ces tendances, qui n'en existent pas moins, prennent une autre voie et se manifestent par des destructions affectant certains domaines de l'activité du Sujet. Ces domaines sont déterminés soit, en premier lieu, par les Maisons où les Planètes annon-

(1) Voir notre travail : L'Inconscient dans l'Horoscope, édit. « Cahiers Astrologiques ».

ciatrices des tendances destructrices sont présentes par corps, et, secondairement, les Maisons dont ces mêmes Planètes en sont les maîtres.

Sur ce même plan psychologique, nous devons trouver en présence, dans chaque cas :

D'une part : les tendances qui poussent le sujet à parvenir au point le plus haut de son évolution pendant son actuel séjour sur la Terre ; dans l'horoscope, ce point le plus haut est le M.C., et, par suite, les Planètes en X et maîtres de X.

D'autre part : des tendances poussant à la destruction violente (Mars, Uranus, Pluton), ou fatale (Saturne).

Si l'examen de l'inconscient est exact, nous devons trouver un ou plusieurs de ces éléments en présence **dans chaque cas étudié.**

Les commentaires sont inutiles ; il suffit de se reporter au tableau ci-dessous.

Noms	Eléments objectifs.	Eléments Subjectifs
1. Louis XVI	M.C. oposé Pluton, carré Uranus.	1. Soleil maître de XII en XII. Mercure, son maître : rétrograde.
2. Napoléon 1er .	M.C. conjoint Saturne, opposé Pluton.	2. Soleil sans aspects.
3. Imp. Charlotte	Saturne maître de X carré Uranus, opposé Mars.	3. Soleil carré Uranus, opposé Saturne.
4. Maximilien ...	Neptune maître de X carré Mars. Pluton affligé en X.	4. Soleil carré Pluton.
5. Nicolas II	M.C. opposé Saturne. Lune, second maître de X, carré Uranus.	5. Soleil opposé Saturne.
6. Don Carlos ...	Pluton maître de X semi-carré Uranus.	6. Soleil conjoint Mars-Saturne, opposé Neptune.
7. Louis-Philippe, fils de Don Carlos	Soleil maître de X conjoint Mars, opposé Uranus.	7. Soleil conjoint Mars, opposé Uranus.
8. Charles 1er ...	M.C. conjoint Uranus, opposé Saturne.	8. Jupiter, maître du Saleil, carré Mars.
9. Jacques II ...	Mars maître de X, carré Pluton en X. M.C. sesqui-carré Saturne.	9. Soleil carré Lune. Pluton, maître du Soleil, carré Mars.
10. Louis XVIII ..	M.C. conjoint mars, opposé Saturne.	10. Pluton, maître du Soleil, carré Uranus.
11. Louis-Philippe..	Saturne conjoint Neptune, maître de IV, en X.	11. Soleil sesqui-carré Uranus (exact).
12. Alphonse XIII	Saturne en X, carré Uranus.	12. Soleil conjoint Pluton-Neptune, opposé Lune.
13. Guillaume II .	M.C. conjoint Neptune-Mars, affligés. Neptune maître de X, sesqui-carré Saturne.	13. Soleil opposé Saturne, carré Pluton.
14. M.-Antoinette	Uranus en X carré Platon.	14. Soleil, carré Neptune. Pluton, maître du Soleil, carré Uranus.
15. Napoléon III .	M.C. conjoint Saturne.	15. Soleil conjoint Mars, opposé Uranus.
16. Edouard VIII	M.C. opposé Mars, semi-carré Saturne.	16. Soleil carré Mars.

D'autre part, il n'est pas inutile d'établir une différenciation suivant le genre de fin de vie, subi par chacun de ces seize souverains, et l'on constate que :

MORT VIOLENTE	EXIL	FOLIE
Louis XVI	Napoléon Ier	Impératrice Charlotte
Maximilien	Alphonse XIII	
Nicolas II	Guillaume II	
Dos Carlos	Edouard VIII	
Fils de Don Carlos	Louis XVIII	
Charles Ier	Louis-Philippe	
Marie-Antoinette	Napoléon III	
	Jacques II	
PREDOMINANCE	**PREDOMINANCE**	**PREDOMINANCE**
Mars, Uranus.	Saturne.	Saturne, affligeant. Mercure et Lune.

On sait que, psychologiquement, le M.C., les Planètes en X, les maîtres de X, représentent l'élément objectif de la destinée sociale. Tandis que le Soleil en représente l'élément subjectif ; c'est pourquoi, à moins d'un cas de mégalomanie, on doit trouver dans l'horoscope de ces personnes un Soleil, ou son maître, maléficié, autrement dit, des éléments empêchant ou détruisant le désir de **briller** du Sujet. (Se reporter au tableau I : une fois de plus, les commentaires sont inutiles !). Du point de vue psychanalytique, le Soleil représente « le père » ; les Planètes violentes affligeant le Soleil marque donc une révolte du sujet contre son père, et par transposition, une révolte du Sujet contre l'autorité, révolte suivie de ses conséquences objectives (chute, exécution, attentat, etc...).

★

Pour donner à cette étude toute l'objectivité possible, j'ai examiné le cas de souverains n'ayant pas subi de chute dans leur pouvoir. Cela m'a été assez difficile, car je ne possède pas une grosse collection de tels horoscopes ; d'autres part, les souverains ayant eu des revers dans leur vie sont plus nombreux que les souverains ayant passé un règne paisible. J'ai, cependant, pu réunir une quinzaine de cas. Je ne les ai point choisi, a priori, mais j'ai examiné attentivement la biographie de ces souverains, parce qu'il faut écarter tout souverain ayant eu des revers militaires ; en effet, une dissonance en Maison X n'est pas forcément une chute de pouvoir, mais peut être un grave revers militaire (c'est au sens psychologique de l'astrologie d'essayer d'en établir la nuance).

Là, encore, le **tableau n° 3 est assez significatif,** aussi bien dans ses éléments objectifs que dans ses éléments subjectifs. Je voudrais, en particulier, attirer l'attention sur le cas de Louis XII de France, surnommé le « Père du Peuple » : n'est-ce pas le meilleur cas pouvant être choisi

Noms	Eléments objectifs	Eléments Subjectifs
1. Louis XII	Saturne en X, trigone Neptune.	1. Soleil conjoint Mars et Lune, sextil Pluton et Uranus.
2. Louis XIII	Neptune, maître de X, trigone Pluton.	2. Soleil, conjoint Jupiter, sextil Mars.
3. Louis XIV	Soleil en X, sextil Neptune.	3. Soleil sextil Neptune.
4. R. Victoria	Jupiter en X, sextil Mars et Uranus.	4. Soleil conjoint Lune, sextil Saturne-Pluton, trigone M.C.
5. Edouard VII	Soleil en X, sextil Mars, trigone Uranus, carré Neptune.	5. Soleil sextil Mars, trigone Uranus, carré Neptune.
6. George V	Saturne, maître en X, trigone Uranus, sextil Jupiter.	6. Soleil sextil Neptune.
7. Elizabeth	Pluton, maître en X, trigone Mercure-Vénus et Mars, carré Lune.	7. Soleil sextil Saturne et M.C., carré Jupiter, opposition Neptune.
8. Henri VI	Vénus en X, sextil Uranus, trigone Lune, opposé Neptune.	8. Soleil en Sagittaire, trigone Jupiter en Lion.
9. Alexandre (Russie)	Vénus maître en X, conjointe Mercure, sextil Mars.	9. Soleil semi-sextil Lune.
10. Maximilien (Autriche)	Uranus maître de X, sextil Mercure-Soleil, carré Neptune et Vénus.	10. Soleil dans le Lion, conjoint Mercure, sextil Uranus.
11. Guillaume I[er] (Allemagne)	Mars en X, trigone Uranus, sextil Vénus, opposé Neptune.	11. Soleil dans le Bélier, conjoint Jupiter.
12. Soliman II (Turquie)	Soleil en X dans le Bélier, conjoint Mercure-Saturne, carré Neptune, sextil Uranus.	12. Soleil dans le Bélier, conjoint Mercure-Saturne, carré Neptune, sextil Uranus.
13. Gustave V (Suède)	Uranus en X, Mercure en X dans Gémeaux, conjoints Jupiter, sextil Saturne.	13. Soleil carré Neptune sextil Lune.
14. Christian III (Danemark)	Lune en X, dans Taureau, sextil Uranus et Jupiter.	14. Soleil sans aspects dans le Lion en Maison II.
15. Frédéric III	Soleil en X, dans le Bélier, carré Lune, sextil Saturne Uranus.	15. Soleil dans le Bélier, carré Lune, sextil Saturne et Uranus.

pour voir si le Soleil, symbolisant le « père », l'« autorité » est affligé ou non ; or, pour ce souverain, nous avons :

Soleil conjoint Mars et Lune, sextil Pluton et Uranus !

Conclusion : Il n'est plus question d'un pourcentage de 60 à 80 0/0 dont parlent les astrologues statiticiens ; pourquoi se contenter d'un pourcentage si faible (+ 10 ou +30 0/0 au-dessus de la moyenne) dans les résultats exacts de l'investigation astrologique ; un si faible pourcentage ne devrait pas plaider en faveur de cette science. Si, au contraire, on examine les faits en eux-mêmes et non plus une somme arithmétique brute, nous ne sommes guère loin du pourcentage de 100 0/0 ; autrement dit, les affirmations de l'astrologie sont dignes d'être retenues.

Lucien.-P. CAILLE.

Observations sur quelques Conjonctions importantes [1]

IX. — CONJONCTION LUNE-URANUS

Cette combinaison paraît nettement maléfique et provoque ordinairement des tensions, des oppositions, des conflits ou des malentendus entre l'individu et son milieu social : il arrive presque toujours un moment, au cours de l'existence, où les sujets nés sous cette configuration sont plus ou moins vivement persécutés, critiqués ou mésestimés pour leurs idées, leurs opinions, leur attitude

Il faut noter que les capacités d'adaptation sont limitées, non en général par l'effet d'un génie original, d'un esprit trop concentré, abstrait et introverti, d'un non-conformisme puissant, mais le plus souvent par suite de timidité orgueilleuse, de maladresse instinctive, d'une sorte de réserve ou même de sauvagerie, où l'on découvre à la fois la crainte d'être tenu en dépendance, « annexé » — même amicalement — assujetti à quelque contrainte ou obligation, et une certaine difficulté, peut-être corrélative, à s'exprimer, spécialement à extérioriser et communiquer les sentiments, les émotions (d'où une physionomie non pas froide ni sèche, mais un peu contractée, donnant une impression de gêne, de méfiance, marquant un manque de naturel, si ce n'est d'équilibre moral et de confiance en soi).

En fait, il s'agit presque toujours d'êtres foncièrement tourmentés, inquiets, nerveux sous un sang-froid apparent (tels Byron, Lope de Vega, Milton) — ce qui se perçoit dans l'allure, un peu brusque, dépourvue d'aisance et quelquefois de civilité — mais néanmoins audacieux, voire agressif, du reste par accès soudains et plus ou moins espacés (selon les ressources d'énergie). La vie affective en particulier comporte des phases pénibles, agitées, orageuses, et même quand un foyer normal parvient à se constituer, il n'est pas rare que les enfants deviennent la cause de graves déboires, de scandales, d'incidents dramatiques. Physiologiquement, cet aspect ne favorise pas la longévité, puisque les environs de la 38e année déjà comportent des dangers sérieux (risques d'accidents, plusieurs cas de suicide, ou de décès par suite d'imprudence), une nouvelle période critique se situant vers 49 ans. — de telle sorte

(1) Voir les numéros 6, 7 et 9 de la première série, ainsi que les numéros 2, 4 et 6 de la nouvelle.

que la mortalité avant la soixantaine excède nettement la proportion habituelle. Au surplus, la tuberculose pulmonaire ne semble nullement exceptionnelle, au contraire, et quand la conjonction se produit en signe mutable, la vue se trouve fréquemment très diminuée dans la vieillesse (Milton, par exemple, devint aveugle avant la cinquantaine, cas extrême cependant). L'intelligence paraît imaginative, inventive, ingénieuse, peu intuitive pourtant, surtout pratique et réaliste, rarement portée à la philosophie, à la connaissance pure, en tout cas, un peu superficielle, quoique laborieuse et minutieuse (tendances aux conceptions claires, ordonnées, logiques, mais faisant parfois trop de place aux constructions artificielles, arbitraires — ce qu'on a pu reprocher notamment à un savant comme Lacépède) ; les facultés critiques (Joseph de Maître), les aptitudes aux mathématiques (Cardan), aux langues, à la philologie (E. Dolet) semblent remarquables, tandis que de véritables talents artistiques (notamment dans le domaine musical), ne s'observent qu'en des circonstances tout à fait singulières (ainsi chez Eric Satie), et de préférence en littérature, sous une forme toujours caractéristique (Bernard Shaw, A. France, le cordonnier-poète et satirique Hans Sachs), dans l'art dramatique (M. Dorval) ou quelquefois en peinture (Cézanne). Les aptitudes s'accordent en général, sur le plan vulgaire, avec des occupations industrielles (artisanales souvent), des travaux de mécanique, des emplois dans les moyens de transport, mais aussi avec certaines tâches assez délimitées dans les sciences expérimentales et appliquées (opticiens, botanistes, minéralogistes, pharmaciens). L'ingénieur, et accessoirement le médecin, sont ici les deux types professionnels les plus représentatifs.

L'influence de cette conjonction entraîne soit à des voyages ayant une intention d'exploration, d'information, de documentation technique et utilitaire (Ch. Lindbergh, La Pérouse, Dolomieu, le professeur Calmette, l'économiste Malthus), soit à des recherches concernant des pays lointains, d'anciennes civilisations ou formes de vie (tels les orientalistes Et Burnouf et Frédéric Schlegel, ou Cuvier), ou à des curiosités plus transcendantes (Crookes, Swedenborg).

On l'a déjà noté, les individus nés sous cette conjoncture astrale ne manque pas de combattivité et lorsqu'ils ont assez de vigueur physique pour s'abandonner à leur goût de l'action, se montrent éventuellement peu soucieux de leur vie, téméraires jusqu'à l'âge mûr (Edith Cawell, Riego y Nunez, Scharnhorst), ou encore ne regardant pas à s'épuiser de travail (Fresnel).

Comme le tempérament n'est, d'habitude ni fort exubérant, ni exagérément spiritualiste ou altruiste (plutôt au contraire assez sensible au confort personnel, aux aises et à la tranquillité dans la vie intime), ces penchants signalent évidemment des contradictions et des desharmonies psychiques (surtout une impulsivité nerveuse très typique par moments) qui semblent la marque essentielle de cette combinaison horoscopique — laquelle n'accorde par suite que difficilement un bonheur plein et durable (surtout au point de vue moral et sentimental, et quelquefois en dépit de belles réussites financières) et une destinée à l'abri d'à-coups brutaux.

XXX

A propos du Calcul des probabilités appliqué à l'Astrologie

L'article paru sous ce titre dans le numéro 5 des « Cahiers » a amené à notre rédacteur en chef et à moi-même une trentaine de lettres. Celles-ci, fort intéressantes pour la plupart, nous ont montré à quel point mon petit travail était nécessaire. Je remercie ici tous nos correspondants.

Certains d'entre eux m'ayant fait remarquer que la petite table des x et Ox s'arrêtait à la probabilité 0.999999, m'ont demandé s'il ne serait pas possible de la prolonger. Les tables dont je dispose s'arrêtant à $x = 3{,}46$; je ne puis que leur calculer que des valeurs approximatives pour les valeurs rondes de x ; et j'insiste sur le fait qu'il s'agit simplement ici d'un ordre de grandeur et non de chiffres basés sur le calcul des factorielles ou sur la formule approchée de Stirling.

x	Ox
3,46	$1 - \left(\frac{1}{10}\right)^{6}$ (ou 0.999999)
4	$1 - \left(\frac{1}{10}\right)^{8}$
5	$1 - \left(\frac{1}{10}\right)^{10}$
6	$1 - \left(\frac{1}{10}\right)^{15}$
7	$1 - \left(\frac{1}{10}\right)^{21}$
8	$1 - \left(\frac{1}{10}\right)^{27}$
9	$1 - \left(\frac{1}{10}\right)^{35}$
10	$1 - \left(\frac{1}{10}\right)^{43}$

D'autres m'ont adressé des statistiques en me demandant, soit si leur façon de procéder était correcte (elle ne l'était pas toujours), soit

encore de leur calculer la probabilité de leurs écarts (ce que j'ai fait avec le plus grand plaisir).

★

M. Symours, que j'avais cité dans mon article, m'a remercié de mes critiques et m'a communiqué diverses statistiques fort intéressantes.

Avec son autorisation, je reproduis ce qu'il m'écrit au sujet de 447 cas de mort violente :

La statistique porte sur les positions angulaires à 10° dans chaque sens de Saturne, Mars, Neptune.

La chance théorique de trouver chaque planète dans une des quatre positions angulaires est de : 20×4 : 360, soit 2/9.

Or nous trouvons ici :

SATURNE :	142 positions angulaires	
Uranus	141 positions angulaires	Moyenne théorique : 99
Mars	136 positions angulaires	
Neptune ...	111 positions angulaires	

Si l'on met de côté NEPTUNE, qui ne paraît pas très « méchant » dans ce domaine, les résultats obtenus pour les trois autres planètes sont dignes d'intérêt, d'autant plus qu'en les comparant à 100 cas de longévité (Centenaires), nous avons trouvé :

Mars angulaire	17	
Saturne angulaire	15	Total : 46 au lieu de 66,5.
Uranus angulaire	14	

Ces variations en sens inverse sont suggestives.

Je n'ai pas encore cherché la « valeur probante de cette deuxième statistique, mais je crois qu'elle doit être assez nette.

Cette statistique m'a amené à faire les remarques suivantes, qui paraîtront, je crois, intéressantes aux lecteurs des « Cahiers » parce qu'elles concernent les diverses façons de combiner les probabilités et cette si délicate question de l'exclusion du raisonnement « a posteriori ».

On pourrait considérer cette statistique comme une simple statistique de **recherche** : « Saturne, Mars, Uranus et Neptune sont-ils individuellement néfastes à l'existence quand ils se trouvent n position angulaire du thème radical ? » Comme réponse à cette question, on aurait : pour Saturne $(10)^6$ chances contre une, pour Uranus $4(10)^5$ contre une, pour Mars $(10)^5$ contre une et enfin pour Neptune seulement 100 contre une. En recherches, on ne peut pas aller plus loin et aucune combinaison intéressante des chiffres ci-dessus n'est possible.

On peut aussi la considérer comme un **contrôle** de la règle traditionnelle qui ne concerne que Mars et Saturne. On doit alors bloquer ensemble les chiffres de Mars et de Saturne angulaires et considérer que l'on a fait deux fois 447 tirages à la probabilité 2/9, soit 894 tirages, ayant donné 278 (142+136) résultats favorables, ce qui correspond à 4,7 unités d'écart, soit environ $2(10)^9$ chances contre une pour que ce résultat ne soit pas dû au hasard.

On peut encore la considérer comme une **recherche** sur la règle suivante qui n'est pas traditionnelle et ne repose jusqu'ici sur aucun fondement solide : « Les quatre planètes considérées par les Modernes comme maléfiques sont-elles en position angulaire néfastes à l'exis-

tence ? » Mais pour que cette statistique soit indiscutable, il aurait fallu poser nettement la question avant de faire la statistique. Dans l'affirmative il faut bloquer les quatre chiffres et considérer qu'ils s'appliquent à 4 × 447 tirages. Le résultat serait 5,2 U, ce qui correspond environ à $(10)^{11}$ chances contre une. Mais, en tous cas, ayant ainsi posé la question, on n'aurait absolument pas le droit d'éliminer Neptune, parce que pas « très méchant ». Ce serait une modification « a posteriori ». C'est d'ailleurs fort regrettable, car pour les seuls Saturne, Mars et Uranus, on aurait trouvé 5,5 unités d'écart, ce qui donnerait environ 100 fois plus de chances que pour les quatre planètes.

Si maintenant nous faisons le calcul des écarts par défaut sur les 100 cas de longévité, nous trouvons environ 1 U, soit 1.000 chances contre 2 (pour Saturne et Mars seuls).

Les deux séries d'événements étant concommitantes et rigoureusement indépendantes, nous avons parfaitement le droit de multiplier l'une par l'autre les résultats des deux statistiques de Mars et Saturne, l'une relative aux morts violentes, l'autre relative aux cas de longévité, ce qui nous confirme la tradition avec une probabilité de $(10)^{12}$ chances contre une (1.000.000.000.000 contre 1 1).

***

M. Gouchon nous a adressé de son côté la lettre suivante :

Paris, le 19 *octobre* 1946.

Monsieur,

Vous avez parfaitement le droit de critiquer un travail technique présenté dans une revue et de le « Bikiniser » complètement si cela vous amuse. Seulement, vous ne paraissez pas vous apercevoir que vous mettez en cause la-moralité, la bonne foi de ceux que vous critiquez, le plus souvent dans des termes très discutables.

Ma réponse dans les « Suppléments » était parfaitement correcte et exceptionnellement modérée. Cela ne vous empêche pas d'insinuer : « Ceci n'eût pas l'heur de plaire à M. Gouchon », ce qui peut laisser supposer que je me suis insurgé contre une évidence mathématique, que j'ai fait preuve de la plus insigne mauvaise foi, etc..., vous avouerez que ce n'est pas très agréable pour moi...

D'autre part, il saute aux yeux que les termes « déchiffreurs de manuscrits et rats de bibliothèque » ne sont nullement pris en mauvaise part et, d'après la phrase complète, ils ne peuvent nullement s'adresser à vous. L'ensemble du texte démontre qu'il s'agit d'une question posée en toute bonne foi que vous interprétez d'une façon arbitraire.

Il me semble que ce n'est donc pas trop vous demander de mettre quelques lignes (je ne suis pas exigeant) de rectification dans les « Cahiers », afin de ne pas les encombrer de vaines polémiques.

Ce à quoi j'ai répondu comme suit :

Monsieur,

Je ne vois vraiment pas en quoi je mets en cause la moralité ou la bonne foi de ceux que je critique. Je relis en vain la phrase qui vous concerne et n'arrive pas à voir autre chose qu'une affirmation mathématique que je crois indiscutable.

Manquer de bagage scientifique n'a, à ma connaissance, jamais entaché la moralité de personne. Et, en tous cas, je n'ai jamais douté de la vôtre. S'il peut vous être agréable de le lire sous ma signature, je me ferai un plaisir de le demander à notre ami Volguine.

Pour ce qui est du « rat de bilbothèque », étant donné que je me suis spécialisé dans la divulgation des anciens textes astrologiques, il est difficile de ne pas croire que ce terme *péjoratif* employé dans une réponse à un de *mes* articles, ne m'était pas destiné.

★

M. Lasson, après avoir échangé avec moi plusieurs lettres et n'ayant pas réussi à se mettre d'accord avec moi, a adressé à notre ami Volguine une lettre de mise au point. Il a voulu que les lecteurs des « Cahiers » soient juges de notre amical différend. Je me soumets avec plaisir à leur arbitrage. Voici donc la partie essentielle de la lettre de M. Lasson et ma réponse point par point (les lettres entre parenthèses renvoient aux divers paragraphes de ma réponse) :

Mais pourquoi M. Hiéroz a-t-il qualifié « a priori » de statistiques de *recherche* celles que j'ai présentées dans *Ceux qui nous guident* ? Parce que, dans un souci de précision, d'impartialité, de clarté, j'ai présenté des graphiques *complets* (non limités aux seules maisons qui m'intéressent !) et cela sans faire état de tout le reste de mes travaux sur le même sujet !

Il me faut donc préciser, pour ceux qui seraient tentés de faire crédit aux affirmations de votre collaborateur, que *trois ans avant d'écrire ce livre* j'avais déjà « découvert » la loi des maisons que j'y présente et cela grâce à ma pratique journalière de toutes sortes d'horoscopes et à *d'autres statistiques* (sur les morts violentes en particulier). Quand j'ai fait les statistiques de mon livre, je ne « cherchais » plus rien, j'essayais de « contrôler » la loi trouvée et mes statistiques sont des *statistiques de contrôle*. M. Hiéroz, qui ignorait cela, avait évidemment le droit de dire que ma *première* statistique (celle relative à Mars) lui semblait être une statistique de recherche, mais il n'aurait pas dû oublier que les *huit autres* statistiques se présentaient automatiquement comme des statistiques de contrôle (de la première !) ; elles sont donc, pour répondre à l'expression même de M. Hiéroz (1), d'un calcul *impeccable* (a) !

Par ailleurs, M. Hiéroz me conteste le droit de combiner les deux dépassements (en I et en X) qui surviennent *à la fois*, dans le même sens, dans une même statistique ; pourtant, il dit lui-même (en tête de la page 244 !) que si l'on divise sa collection en deux séries, on doit ensuite « faire le produit » des deux probabilités obtenus pour arriver à la probabilité globale ! J'aimerais que votre collaborateur démontrât mathématiquement à vos lecteurs qu'il est *plus probable* de trouver deux dépassements en deux maisons bien déterminées dans une seule collection de 150 cas que de trouver les deux mêmes dépassements dans une seule maison et deux collections de 150 cas ! (?)

Il y a certes une différence entre les deux procédés, car une *erreur de liaison* joue à l'intérieur d'une même collection ; elle est produite par ce fait qu'un dépassement (en I par exemple), en privant le reste de la répartition d'un nombre de cas supérieur à la moyenne, influence la répartition dans les autres secteurs. Mais cette erreur de liaison *renforce* ma démonstration puisqu'elle *tend à faire baisser* la fréquence moyenne des onze autres secteurs. C'est uniquement dans le cas où l'on étudierait, dans une même collection, un *écart en plus* et un *écart en moins* que l'on surestimerait les chances en combinant les deux probabilités. Si, dans mon ouvrage, j'ai négligé l'erreur de liaison (qui aurait renforcé ma démonstration !), c'est parce qu'elle reste minime dans la liaison de deux secteurs sur douze (b).

Une brève démonstration par l'absurde fera comprendre à nos lecteurs le rôle exact de cette « erreur de liaison ». M. Hiéroz dit : « Les probabilités ci-dessous s'appliquent à *plusieurs* dépassements (c). » Prenons le cas simple d'une répartition entre deux secteurs seulement (la démonstration est la même pour 6, 10 ou 12 secteurs) et admettons qu'un *certain dépassement* a, dans un des secteurs, une probabilité de 1 sur 20. Les affirmations de

---

(1) L'expression n'est pas de moi : elle est de M. Lasson (lettre du 8 juillet 1946).

M. Hiéroz, qui utilise *contre* ma démonstration une erreur de liaison qui normalement *la renforce*, tendent à nous faire croire que le second secteur a *aussi* une chance sur vingt de voir apparaître *en même temps* le même dépassement !... En réalité, c'est là une *impossiiblité absolue* puisque, en divisant un nombre de cas donné en deux, tout dépasseemnt de la moyenne dans une des parties provoque automatiquement une répartition *inférieure* à la moyenne dans l'autre. L'extension jusqu'à l'absurbe de l'idée de M. Hiéroz voudrait que, si on divise 100 cas en deux séries, les deux séries puissent *ensemble* comporter 60 cas chacune.

J'aurais tout autant à dire de certains passages de la critique de mon livre, parue page 278, qui sont vraiment trop « à côté de la question », mais je ne veux pas abuser de votre hospitalité. J'invite simplement vos lecteurs à comparer attentivement les *termes réels* de mon ouvrage à « ce qu'on en dit » ; tout homme de bonne foi a toujours avantage à *se forger lui-même une opinion.*

(a) « A priori » le raisonnement de M. Lasson ne paraît pas sans valeur ; et cependant je ne saurais l'accepter. En effet, la tradition généralement admise nous donne certains secteurs de la sphère locale comme lieux préférés de ce que nous nommerons la « planète-guide ». La première statistique de M. Lasson semble indiquer (1) que les lieux préférés de Mars dans les thèmes de militaires seraient les 30 degrés au-dessus de l'Horizon et les 30 degrés à l'Ouest du Méridien. Mais puisque la tradition serait démontrée fausse, tout doit être reconstruit « ex nihilo ». Or, rien ne prouve que les maisons préférées de Mars chez les Militaires soient précisément celles que la Lune préfère chez les Politiques et Vénus chez les Artistes. Rien ne prouve non plus que les maisons que Vénus aurait préféré chez les grandes Amoureuses (que Lasson regrette de ne pouvoir statistiquer) auraient été les mêmes que chez les Artistes. Ce sont donc bien des statistiques de recherches qu'il faut faire dans chaque cas. C.Q.F.D.

(b) La démonstration demandée par M. Lasson est très facile. La voici :

Supposons que les deux dépassements soient l'un de 4, l'autre de 18 :

Premier cas : Les deux dépassements se trouvent en deux maisons et une seule collection de 150 cas.

Ces deux maisons jouant par définition le même rôle, nous devons les bloquer ensemble (comme dans les calculs sur la roulette, on bloque ensemble les diverses cases non contiguës et portant le même chiffre). Nous avons alors :

$$p = \frac{1}{6} \qquad U = \sqrt{2 \times 150 \times \frac{1}{6} \times \frac{5}{6}} = 6{,}4$$

Ecart par excès : 22 (18+4), soit 3,45 U, ce qui correspond à : $p = \frac{1}{2} \times 10^6$.

Second cas : Un dépassement dans une seule maison avec deux séries de tirages.

$$\text{Ici : } p = \frac{1}{12} \qquad U = \sqrt{2 \times 150 \times \frac{4}{12} \times \frac{11}{12}} = 4{,}8$$

Première série de tirage : écart par excès : 18 soit 3,75 U, ce qui correspond à : $p = \frac{1}{2} \times 10^7$.

(1) Avec d'ailleurs les chances 17/1 et 2000/1, beaucoup trop peu convainquantes.

Deuxième série de tirage : écart par excès : 4 soit 0,82 U, ce qui correspond à : p = ¼.

Le produit des deux probabilités donne donc dans le second cas : ⅛ × 10^7, alors que dans le premier on n'a que ½ × 10^6 ; donc, il est environ quarante fois plus probable de trouver deux dépassements en deux maisons bien déterminées dans une seule collection de 150 cas que de trouver les deux mêmes dépassements dans une seule maison et deux collections de 150 cas C.Q.F.D.

Bien entendu, j'ai choisi les deux dépassements de façon à ce que l'exemple donne tort à Lasson ; j'aurais aussi bien pu les choisir de façon à lui donner raison. Ces alternances prouvent bien que son raisonnement est inadmissible.

Je ferai en outre observer que parmi les statistiques publiées, il y en a une à laquelle il n'a pas appliqué sa méthode de multiplication ; c'est celle de Mercure chez les Ecrivains. Je vais le faire pour lui. M. Lasson écrit (page 130) :

« 1° Dans l'As, sur 209 cas, Mercure a une probabilité de 17 cas (1), d'où EQM : 4 ; fréquence constatée : 34 ; écart réel : 17, soit... une chance contre 66.000.

« 2° Dans le MC, la fréquence constatée est égale à la probabilité moyenne (2), elle est donc sans influence sur notre calcul des probabilités. »

En appliquant au MC le raisonnement habituel de Lasson, je dis que la probabilité pou trouver une fréquence égale ou supérieure à la fréquence la plus probable est de 1/2.

Je multiplie alors cette probabilité par celle de Mercure dans l'As et je trouve 132.000 chances contre 1. Evidemment, le lecteur le moins averti trouve quelque peu choquant qu'un résultat ne confirmant ni infirmant le problème posé ait pour conséquences d'améliorer les conclusions. Ceci est une preuve supplémentaire de l'inanité du procédé.

(c) Voici ce que j'ai voulu dire : Quand on calcule les probabilités se rapportant à une **série** de tirages et qu'on cherche ce qui se passe pour un écart maximum donné, on finit par trouver une probabilité qui est celle « d'avoir **tous** les tirages compris entre xU et — xU ». La probabilité contraire est celle de « n'avoir pas tous les tirages compris dans la fourchette ». « N'avoir pas **tous** les tirages » est aussi vrai quand il en manque **un** que quand il en manque **plusieurs.** Les probabilités envisagées s'appliquent donc bien à un ou plusieurs dépassements. Le raisonnement par l'absurde que m'oppose Lasson ne répond en rien à mon affirmation ; il m'est donc impossible d'y répondre.

Je crois sincèrement que l'arbitrage des lecteurs dans cette petite polémique sera en ma faveur ; mais je serais désolé si cela avait pour conséquence d'amoindrir à leurs yeux l'excellent astrologue qu'est M. Lasson. Je tiens à dire ici en quelle haute estime je tiens « une grande part de ses travaux ». S'il n'avait parfois des conclusions trop hâtives, je dirais certainement « la totalité de ses travaux ».

Jean HIEROZ.

(1) Je respecte ici la terminologie fantaisiste de Lasson ; il faut lire : « fréquence la plus probable ».

(2) Même remarque que ci-dessus. Au cours de son « impeccable travail », M. Lasson emploie très souvent des termes techniques (chance, probabilité, etc.) en leur donnant des significations autres que celles universellement admises.

Les Degrés du Zodiaque et leur signification suivant Alan Leo (1)

Traduction et annotations
de P. E. A. GILLET

LEO (LE LION)

Décan du Lion.

1° Ardent, entreprenant, impétueux et illuminé ; amour passionné.
2° Doué de sentiments artistiques ; tendre ; a des inspirations ; héritage du père.
3° Enthousiaste, cependant dissident ; capacités d'orateur et d'écrivain ; des amis parmi les frères.
4° Volonté puissante et forts attachements ; nature sensitive ; de l'inimitié à la maison.
5° Agit spontanément et sans appui extérieur : un fort caractère ; mène une vie retirée.
6° Energie et initiative en affaires commerciales ; des soucis pour le patrimoine.
7° Généreux, courtois et obligeant, toujours hospitalier ; dévouement aux frères.
8° Fortes passions ; amour ardent de la sensation ; perfidie à la maison.
9° Magnanime et généreux, sincère et familier ; voyages pour sa propre entreprise.
10° Ferme, intrépide et sûr, calculateur et diplomate ; des ennuis dans la profession.

Décan du Sagittaire.

11° Voit grand, avec large sympathie ; dévouement aux amis, cependant une opposition vient d'eux..
12° Cœur chaud, esprit ouvert, cependant timide et sensitif ; des peines se changeront en joie.
13° Très impétueux et téméraire, sans repos, toujours prêt à agir ; en somme a de la chance.
14° Impulsif et candide ; idéaliste et mystique ; très attaché à ses parents.

(1) Voir Les Cahiers Astrologiques numéros 6 et 7.

15° Facilement excité et promptement apaisé ; trop craintif ; voyages chez les amis.

16° Affectueux et démonstratif, cependant enclin à s'affliger ; difficultés en mer.

17° Hautement inspiré et capable de grandes choses : un occultiste.

18° Sympathique et bienveillant ; studieux et diligent ; acquisition de richesses.

19° Puissant et doux, de goûts esthétiques : opposition des parents.

20° Impétueux et rebelle, subtil et rusé : régénération à la fin de la vie.

Décan du Bélier.

21° Sincère, extrêmement franc ; tendance à être violent et trop expansif ; jouit de l'amour de la famille.

22° Bon organisateur, surtout des choses militaires ; différends avec les parents.

23° Propagandiste enthousiaste ; beaucoup d'amies parmi les femmes.

24° Travaille fort à des projets charitables ; difficultés relatives à la situation.

25° Un initiateur en matière de plans et entreprises commerciales ; a des vues prophétiques.

26° Pratique faite d'enthousiasme inné ; fortune par la profession ; les parents sont aisés.

27° Toujours prêt à saisir l'occasion aux cheveux ; très habile dans les cas d'urgence ; amitiés intellectuelles.

28° Méthodes pratiques pour arriver au succès ; la vie chez soi contribue à la fortune.

29° Un chef et un homme entreprenant, courageux, résolu : un libre pionnier.

30° Un essayiste qui promet et un fin critique ; des succès littéraires.

VIRGO (LA VIERGE)

Décan de la Vierge.

1° Timide, réservé, studieux et savant, cependant enclin à s'appuyer sur les autres : deviendra riche par son mariage.

2° Sagace et pénétrant ; un piocheur du mystère ; goûts littéraires ; perfidie chez les confrères.

3° Ecrivain prolifique et rêveur, d'aspirations mystiques ; mort à l'étranger.

4° De pensée profonde et métaphysique, dévoué à sa profession ; aime son père.

5° Fin, pratique ; porté vers les entreprises commerciales à caractère corporatif.

6° Prompt à sympathiser ; aime à rendre service ; des peines dans le mariage.

7° Intelligence vive, intuition perçante, idées fécondes ; accomplit lui-même sa propre régénération.

8° Prudent et pratique, financier habile et résolu ; bonne chance en voyage.

9° Très grande habileté littéraire ; respect des confrères.

10° Sobre et économe ; inclinations psychiques des amis à la maison.

Décan du Capricone.

11° Sensitif et impulsif, vocation artistique sincère ; difficultés en amour.

12° Maître de soi et quelque peu arrogant ; décide seul de ses propres affaires.

13° Intuitions spirituelles, sublimes idées : un poète ; perte d'un héritage.

14° Du penchant pour les coutumes orientales ; réservé en paroles ; danger en de courts voyages.

15° Philosophe, artiste, bien intentionné et gaiement dynamique ; un domicile à l'étranger.

16° Tendances métaphysiques ; à cheval sur les principes ; dévoué à sa profession.

17° Beaucoup d'idées baroques ; esprit quelque peu grincheux ; à des amis parmi les domestiques.

18° Rêveur mais pratique ; dévoué à ses semblables ; du chagrin d'une séparation.

19° Etudes philosophiques persévérantes ; connaissances profondes et claires ; esprit entreprenant ; enrichit son associé.

20° Habileté commerciale ; très grande intuition mathématique ; fortune à l'étranger.

Décan du Taureau.

21° Plein de ressources en idées et capable dans l'exécution ; prompt à l'action par la parole ou la plume ; dominé par ses parents.

22° Capable de s'attacher puissamment à ses amis ; sentiments très objectifs.

23° Enthousiaste et impulsif, fait quelque peu sensation ; difficultés en matières de spéculation.

24° Intrépide, plein de sang-froid souvent très égoïste ; guérit lui-même ou cause sa propre maladie.

25° Raffiné, aimable, avec une perception ardente de la beauté sensuelle ; inspirations spirituelles.

26° De pensée profonde et d'adroite parole ; très sensible aux choses de l'art ; danger sur un chemin détourné.

27° D'esprit alerte et ambitieux ; ayant à un très haut degré l'instinct des affaires et de l'art ; heureux à la maison.

28° Sérieux et réservé, ne montre que rarement le fond de sa nature ; tendance au respect.

29° De bienveillante et expansive nature, mais de manières indécises ; des tracas par les amis.

30° Tendances occultes et dévotion au côté spirituel de la vie ; entraves à cause du mariage.

(A suivre)

Subissons-nous l'influence de rayons cosmiques ?

Lors de leurs recherches faites en Allemagne pour retrouver des inventions nouvelles, restées secrètes, les Américains découvrirent les résultats obtenus par le docteur Boris Rojewski, de l'Institut de Biophysique Kaiser-Wilhelm à Francfort-sur-le-Main.

Les recherches de ce savant, qui ont une importance tout à fait exceptionnelle et réduisent à néant beaucoup de nos conceptions actuelles, concernent la ionisation de l'air dans ses rapports avec l'état de santé et le bien-être de l'homme.

La teneur de l'air en ions qui provient d'émanations radioactives du Soleil, a une importance biologique d'une portée telle qu'elle n'a pu encore être complètement saisie.

Les expériences et recherches du docteur Rojewski ont démontré de façon irréfutable l'influence, tant organique qu'individuelle, que l'air ionisé exerce sur l'homme.

Or, lorsque l'activité des taches solaires augmente, les ions positifs de l'air augmentent également rapidement et de façon extraordinaire.

Il a été établi que l'air ionisé positivement agissait défavorablement sur le bien-être humain et était à la base de ce sentiment désagréable et déprimant qui nous envahit quand le baromètre est en forte baisse. Un air ionisé positivement ou pour mieux dire unipolairement modifie la tension artérielle, la fréquence du pouls, de la respiration, le rythme respiratoire, les éliminations par les reins, provoque des maux de tête, des vertiges, des tensions nerveuses, des modifications de l'excitabilité nerveuse, un sentiment de fatigue, et augmente les troubles allergiques.

L'air ionisé négativement a les effets contraires. Les recherches du docteur Rojewski ont prouvé que dans les cas de maladie réelle cette ionisation négative améliorait la respiration, abaissait une tension artérielle élevée et empêchait l'apparition de troubles et maladies allergiques. Elle supprime les états de dépression psychique et éveille, en général, un sentiment d'activité et de bien-être accrus.

En partant de cette constatation que l'air ionisé négativement permettait aux hommes de travailler et de se remettre, fait d'une importance capitale, les Allemands ont essayé de produire artificiellement cette atmosphère et ces recherches forment en ce moment une des tâches principales de l'industrie climatique des Américains.

Citons encore dans cet ordre d'idées les travaux du biologue américain Hermann Muller, qui vient de recevoir le prix Nobel, dont le champ de recherches comprend surtout l'influence des rayons gamma sur l'organisme humain.

Les rayons gamma sont des ondes très courtes, et sont aussi très pénétrants. De par les radiations cosmiques, tous les hommes leur sont exposés, mais dosés tels qu'ils le sont naturellement, ces rayons ne peuvent nuire à l'homme.

Or, lorsque les taches solaires entrent en activité, l'émanation des rayons gamma augmente par suite de la désintégration des forces énergétiques libérées dans les champs électromagnétiques. La teneur radioactive de l'air s'accroît, celui-ci devient unipolarisé et agit ainsi considérablement sur l'état et le comportement, tant physique que psychique, de l'homme.

Le savant américain avait observé, il y a vingt ans au moins, que des mouches exposées à des radiations intenses de ces rayons présentaient dans leur descendance des modifications, appelées mutations.

L'énergie atomique libère de forts rayons gamma ; or, cette influence est très nuisible à l'organisme et le savant Muller recommande de rendre stériles les survivants de Hiroshima et Nagasaki, leurs descendants pouvant présenter de très préjudiciables mutations.

La revue hebdomadaire *Weltwoche*, qui paraît à Zurich, publia dernièrement un article détaillé sur les études faites par le savant russe A. Bogomolecs, fondateur et directeur de l'Institut de biologie et pathologie expérimentales de Kiew.

Les études cliniques faites par Bogomolecs sur près de 30.000 personnes ayant atteint ou dépassé l'âge de 100 ans, ont démontré que les organes internes et externes de l'homme sont entourés d'un tissu conjonctif encore peu observé jusqu'ici et qui est d'une texture très fine, élastique et réticulée, ressemblant à une centrale électrique, une station énergétique avec échanges électromagnétiques constant et qui, de cette façon, entretient la vie. Ces tissus conjonctifs sont d'une réceptivité particulière à l'égard de la radioactivité de l'atmosphère, du sol et surtout de l'air du sol.

Nous pouvons donc admettre que ce tissu conjonctif du corps de l'homme réagit aux rayons cosmiques.

Ces nouvelles conceptions scientifiques, symptôme caractéristique du bouleversement actuel, nous ouvrent des horizons incommensurables et éclairent d'un jour nouveau les événements terrestres.

Les théories matérialistes affirment, sans preuves probantes toutefois et, d'ailleurs, indémontrables, que la vie, en général, n'est que le résultat de combinaisons et de réactions chimiques. Alors que ces théories sont absolument incompatibles avec les résultats des recherches scientifiques contemporaines, celles-ci confirment l'enseignement ésotérique antique d'après lequel l'individu physique est placé dans un milieu énergétique, enveloppé d'une énergie vivante et universelle et dont nous ne pouvons comprendre l'état réel.

Ce milieu, astrologiquement symbolisé par l'Ascendant dans le thème natal, est en même temps un récepteur et condensateur de forces énergétiques universelles, qui y sont à l'état latent, mais toujours prêtes à être libérées et mises en œuvre, mais dont la sensibilité physique est différente et variable selon les configurations cosmiques de son jour de naissance.

F. Xavier KIEFFER.

La guerre de l'Indochine a apporté une curieuse application des symboles astrologiques : les Chinois de Hanoï et des régions libérées ont adopté un brassard portant un Soleil blanc aux douze rayons figurant les douze signes du Zodiaque.

La Méthode dans la Recherche Astrologique

Dans cette section des *Cahiers Astrologiques*, qui, grâce à l'obligeance et à l'effort de M. Volguine, devient désormais le bulletin officiel du Centre International d'Astrologie Scientifique, nous avons brièvement présenté les buts de ce nouvel organisme. Il s'agit, nous le rappelons, d'unir tous les chercheurs et tous les professionnels sincères pour, en étendant le champ de nos recherches et en multipliant les moyens d'expérimentation, confirmer vis-à-vis de nous-mêmes et des autres la réalité de notre science et pouvoir en tirer toutes les conclusions.

Dans ce but, outre l'existence d'un organisme outillé et habilité pour établir la liaison nécessaire entre toutes les individualités et tous les groupements qui s'adonnent à la recherche, deux choses sont indispensables :

— des hypothèses de travail communes ;

— une méthode de classification et de comparaison des faits observés, également commune.

HYPOTHÈSES DE TRAVAIL

En règle générale, tous les chercheurs sont à peu près d'accord aujourd'hui sur les hypothèses de base de l'astrologie. Néanmoins, il peut exister certaines divergences dans la façon de considérer les choses et dans la détermination des unités de comparaison. Nous proposons par conséquent quelques hypothèses, qui ne prétendent pas exprimer la réalité, mais qui présentent l'avantage :

— de permettre à tous les cas particuliers étudiés d'être comparables entre eux mathémathiquement parlant, c'est-à-dire de servir d'éléments pour l'établissement de lois statistiques ;

— de respecter la loi naturelle du continu, et par conséquent de pouvoir être exprimées sous une forme graphique simple. Si les faits observés ne sont pas conformes à l'hypothèse envisagée, l'erreur systématique résultante fera apparaître un nouveau tracé d'où la loi véritable pourra être déduite (1).

1° *Intensité théorique de l'influx planétaire.* — Nous prenons pour base l'enseignement traditionnel des domiciles et chutes, et nous en déduisons pour chaque planète une courbe représentative sinusoïdale (en prenant pour abscisses les 360° zodiacaux), où le maximum positif se trouve en regard du signe domicile, le maximum négatif à l'exil et les deux intercessions avec l'axe X'X sont : du négatif au positif l'exaltation, et du positif au négatif la chute. On a ainsi une notion d'influx positif ou négatif, dont la valeur absolue en amplitude sera déterminée expérimentalement. D'autre part, à l'exception du Soleil et de la Lune, les planètes présentent deux domiciles, ce qui entraîne deux courbes qui seront différenciées par les triplicités (par ex. : Mars Feu du Bélier et Mars Eau du Scorpion).

2° *Représentation graphique.* — Nous adoptons la représentation dite de Choisnard, c'est-à-dire par projection orthogonique des facteurs sur le plan de l'écliptique, mais nous demandons que la latitude des planètes soit portée

(1) Nous donnerons prochainement à titre d'exemple la comparaison entre la courbe théorique des aspects continus, et la courbe observée par rapport à l'évolution de certaines maladies caractéristiques parallèlement à l'évolution des aspects planétaires.

sur le thème, de façon à pouvoir faire l'expérimentation tridimensionnelle nécessaire pour déterminer la valeur réelle des angles et des positions en maisons (1). Le Zodiaque sera considéré comme fixe ; O° Bélier à gauche, puisqu'il est un plan de comparaison, et le chercheur ne doit pas avoir davantage besoin d'orienter son thème par rapport à la Terre que le navigateur n'essaie de lire sa carte à l'envers pour la superposer au paysage.

3° *Domification.* — Indépendamment des recherches entreprises pour déterminer le système le plus réel d'ordonnées à employer dans ce domaine, nous proposons, pour la comparaison des thèmes, l'adoption de la méthode placidienne. Celle-ci, en effet, étant basée sur un système de coordonnées isohoraires, chaque planète demeure un temps égal dans chaque maison, quelle que soit la latitude (compte non tenu, évidemment, du problème des latitudes extrêmes). Par conséquent, la probabilité de présence d'une planète dans une maison est la même que celle de sa présence dans un signe, soit 1/12e, et les éléments sont aisément comparables.

4° *Aspects.* — Nous ne pouvons considérer « a priori » un aspect comme bénéfique ou maléfique en soi. L'application par ailleurs de la théorie de continuité nous permet d'envisager les aspects comme des valeurs positives ou négatives s'inscrivant au long d'une courbe sinusoïdale d'amplitude variable. Quant à la forme même de cette courbe, l'expérimentation peut seule en décider, et nous donnerons prochainement des indications et des exemples à ce sujet. Ce qu'il importe de retenir, c'est la notion de continuité, et celle de valeurs positive et négative, c'est-à-dire additive et restrictive.

METHODE DE CLASSIFICATION

Nous donnons ci-après une classification décimale des problèmes de l'astrologie. Cette classification ne prétend pas être exhaustive, elle présente seulement l'avantage de n'offrir aucune limitation et d'admettre un nombre indéfini de subdivisions. Par exemple le 3174 — système digestif — peut se subdiviser en 31741 œsophage — 31742 estomac — 31743 duodénum, etc... Notons seulement le rôle du zéro dans cette classification, qui intervient à titre de « suite » lorsque le nombre des divisions dépasse 9.

Il en résulte que, si ce nombre dépassait 18, le zéro serait doublé, et ainsi de suite.

CLASSIFICATION DECIMALE DE L'ASTROLOGIE

1° Mathématiques, Physique, Chimie

11 Astronomie
111 Eléments héliocentriques
1111 Terre
1112 Mercure
1113 Vénus
1114 Mars
1115 Petites planètes
1116 Jupiter
1117 Saturne
1118 Uranus
1119 Neptune
1110 (Suite des éléments héliocentriques)
11101 Pluton
11102 Planètes hypothétiques
111021 Vulcain
111022 Proserpine
111023 Minerve
111024 Jason
111025 Lilith
112 Eléments géocentriques
1121 Soleil
1122 Lune
1123 Mercure
1124 Vénus
1125 Mars
1126 Petites planètes
1127 Jupiter
1128 Saturne
1129 Uranus
1120 (Suite des éléments géocentriques)
11201 Neptune

(1) Nous publierons par ailleurs prochainement un exposé sur la projection stéréographique, qui permet une représentation exacte des positions relatives des planètes et des maisons.

11202 Pluton
11203 Planètes hypothétiques
112031 Vulcain
112032 Proserpine
112033 Minerve
112034 Jason
112035 Lilith

113 Eléments stellaires
1131 Constellations zodiacales
1132 Constellations diverses

114 Eléments relatifs à la Terre
1141 Positions géographiques
1142 Coordonnées de temps
11421 Calendriers
11422 Heures locales et légales
1143 Domifications
11431 Placide
11432 Régio
11433 Campanus
11434 Méthodes diverses
11435 Domifications polaires et équatoriales

115 Phénomènes astronomiques
1151 Taches solaires
1152 Perturbations
1153 Eclipses
1154 Occultations et grandes conjonctions
1155 Comètes

12 Calculs statistiques et des probabilités
121 Fréquences probables et fréquences observées
122 Statistiques de recherches
123 Statistiques de détermination
124 Graphiques

13 Etude des phénomènes physiques et chimiques
131 Caractéristiques physiques planétaires et stellaires
1311 Couleur, température
1312 Masse, volume
1313 Vitesse
1314 Constitution, atmosphère
132 Etude physique du rayonnement
1321 Polarisation
1322 Rayons cosmiques
1323 Ionisation

133 Etude chimique du rayonnement
1331 Action photochimique

2° Cosmobiologie

21 Météorologie
211 Cycles lunaires et solilunaires
212 Lune Rousse, saints de glace, été Saint-Martin
213 Marche des dépressions
214 Cycles des glaces
215 Eclipses
216 Saisons anormales

22 Géophysique
221 Eruptions volcaniques
222 Secousses sismiques
223 Raz de marée
224 Glissements de terrain, avalanches

23 Botanique
231 Germination
232 Croissance
233 Floraison
234 Fructification

24 Zoologie
241 Microorganisme
242 Rythmes de rut
243 Cycles de gestation
244 Migrations
2441 Insectes (fourmis)
2442 Mammifères (lemmings)
2443 Oiseaux
2444 Poissons (anguilles)
245 Mutations
246 Pathologie animale
2461 Epidémies
2462 Maladies caractéristiques
24621 Maladie du chien
24622 Tournis du mouton

247 Animaux caractéristiques
2471 Chien
2472 Cheval
2473 Oiseaux (ponte et éclosion)

3° Généthliaque

31 Pathologie
311 Tempéraments, races, groupes sanguins
312 Terrain pathologique d'ensemble
313 Terrain particulier
314 Eléments constitutifs de l'organisme
3141 Charpente osseuse
3142 Système cardio-circulatoire
3143 — respiratoire
3144 — digestif
3145 — nerveux central
3146 — neuro-végétatif
31461 Sympathique
31462 Parasympathique
3147 Fonctions hépatiques
3148 Fonctions d'élimination
3149 Système endocrinien
31491 Hypophyse
31492 Thyroïde et para

31493 Surrénales
31494 Génitales
31395 Rate
31496 Glandes secondaires

3140 (Suite des éléments constitutifs)
31401 Tissus
31402 Muscles
31403 Peau
31404 Système pileux
31405 Sens
314051 Cénesthésie
314052 Vue
314053 Ouïe
314054 Goût
314055 Toucher
314056 Odorat
31406 Système génital

315 Pronostic
316 Diagnostic
317 Maladies
3171 du squelette
3172 du système cardio-circulatoire
3173 — respiratoire
3174 — digestif
3175 — nerveux central
3176 — neuro-végétatif
3177 — hépatique
3178 — d'élimination
3179 — endocrinien

3170 (Suite des maladies)
31701 des tissus
31702 des muscles
31703 de la peau
31704 du système pileux
31705 des sens
31706 du système génital
31707 Grandes maladies

317071 Tuberculose
317072 Cancer
317073 Syphillis
317074 Typhoïde et para A et B
317075 Typhus exanthématique
317076 Fièvres
3170761 Paludisme
3170762 Maladie du sommeil
3170763 Fièvre jaune

317077 Poliomyélite
317078 Septicémies
318 Evolution morbide
3181 Facteurs lunaires, jours critiques
3182 Facteurs saisonniers
3183 Aspects et transits
3184 Taches solaires
3185 Epidémies
3186 Endémies
319 Thérapeutiques
3191 Moments favorables
3192 Allopathie
3193 Homœpathie
3194 Hélio et radiothérapie
3195 Chirurgie
3196 Yogas
3197 Acupuncture
3198 Magnétisme

310 (Suite pathologie)
3101 Accidents
3102 Hérédité et génétique
3103 Gynécologie
31031 Puberté, menstruation
31032 Conception
31033 Enfantement
31034 Trutine d'Hermès

3104 Mort

32 Psychologie
321 Tendances premières
322 Personnalité acquise
3221 Réactions d'adaptation
3222 — d'antagonisme
323 Facteurs psychologiques
3231 Intellectualité
3232 Volonté
3233 Activité
3234 Perception
3235 Mémoire
3236 Imagination
3237 Jugement
3238 Affectivité
3239 Sensualité
3230 (Suite des facteurs psychologiques)
32301 Emotivité
32302 Intuition
32303 Spiritualité
324 Psychotechnie
3241 Résultantes
3242 Tests (V. 3344)
325 Psychiâtrie
3251 Psychasthénie
3252 Shizoïdie
3253 Manies
3254 Erotomanie, mysticisme
3255 Paranoïas
3256 Mélancolie
3257 Mythomanie
3258 Cyclothymie
326 Hérédité

33 Destin individuel statique (interprétation)
331 Domification
3311 Valeurs et modes
3312 Domifications dérivées
332 Aspects
333 Dominances
3331 de signes
3332 planétaires

334 Ensemble individuel
3341 Hérédité
3342 Besoins
3343 Acquits
3344 Qualités individuelles
33441 Qualités physiques
334411 force
334412 résistance
3344121 à la fatigue
3344122 au froid
3344123 à l'altitude
334413 vitesse
334414 souplesse
334415 adresse, réflexes
33442 Qualités mentales
344421 aptitudes analytiques
334422 — synthétiques
334423 — scientifiques
334424 — aux arts plastiques
334425 — musicales
334426 — littéraires
334427 — théâtrales
3344271 voix
3344272 mimique
334428 facultés d'organisation
334429 aptitudes au commandement
33443 Qualités morales
334431 altruisme
334432 sincérité
334433 optimisme
334434 continuité
334435 courage
334436 amour
334437 tempérance
334438 simplicité
334439 jeu, aventure
33444 *Qualités* psychiques
334441 médiumnité
334442 clairvoyance
334443 magnétisme
3345 possibilités réalisatrices
335 Milieu
3351 Antagonismes
3352 Concours
3353 Crises
3354 Evolution
336 Etoiles fixes

34 Destin individuel dynamique
341 Modes de réalisation des possibles
342 Temps de réalisation des possibles
3421 Directions
34211 symboliques
34212 primaires
34213 secondaires
34214 exponentielles
34215 du plan de comparaison
34216 diverses
3422 Révolutions
34221 solaires
34222 lunaires
34223 siriaques
3423 Transits et similitudes d'aspects
343 Degrés

4° **Mondiale**

41 Cycles et grandes conjonctions
42 Eres
43 Eclipses, occultations
431 Eclipses de Soleil
432 Eclipses de Lune
433 Occultations
44 Thèmes de collectivités
45 Ingrès, lunaisons
46 Thèmes de chefs
461 rois
462 papes
463 dictateurs
464 présidents
465 divers
47 Epidémies
48 Evénements localisés
49 Etoiles fixes

5° **Elections**

51 Modes
52 Problème des thèmes d'objet

6° **Esotérisme et religion**

61 Onomantique

7° **Bibliographie**

71 Histoire
72 Tradition occidentale
73 Autres sources
731 Thibet
732 Inde
733 Chine
734 Mayas
74 Moyen âge
75 Modernes

8° **Extension dans les autres domaines de la connaissance.**

81 Graphologie
82 Chirologie
83 Tarot
84 Géomancie
85 Numérologie
86 Morphopsychologie
87 Iridoscopie
88 Radiesthésie

J. de NIZIAUD,
Président du C.I.A.S.

Hortus Astrologiæ [1]

MICHON (Jean-Baptiste), prédicateur, archéologue et graphologue
Né à La Roche-Près-Feyt (Corrèze) le vendredi 21 novembre 1802
à 22 heures — Mort à Baignes-Sainte-Radegonde (Charente)
le dimanche 8 mai 1881, à 16 heures
Source des renseignements :
Naissance et mort, état civil

NOTICE

Issu d'une famille de cultivateurs de la région d'Ussel (2), Michon se trouve dès l'âge de dix ans au collège ecclésiastique d'Angoulême, où il fait de bonnes études secondaires.

Le 15 octobre 1827, il entre comme clerc tonsuré au séminaire de Saint-Sulpice à Paris. Il y montre beaucoup de goût pour l'histoire et la théologie.

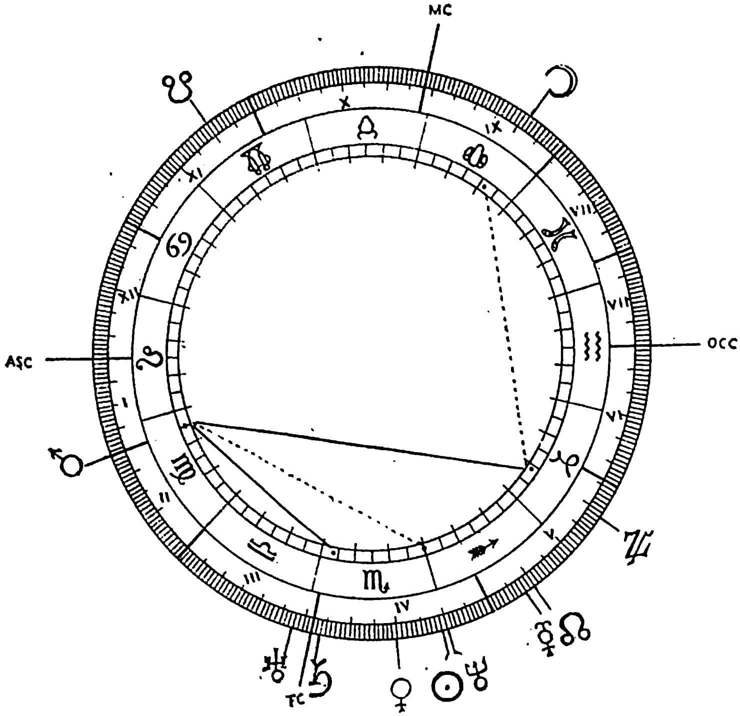
En 1830, il est ordonné prêtre et aussitôt il se livre à l'enseignement. Il est professeur au collège de La Rochefoucault.

En 1836, il fonde à Puypéroux près d'Angoulême, la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-des-Anges. Il y consacre une partie de sa fortune et aussi celle de ses amis. La congrégation atteint rapidement une grande prospérité ; mais l'abbé Michon, excessivement désintéressé, est un médiocre administrateur. Il est obligé de passer la main et de laisser à d'autres la direction de cette œuvre qui fonctionne encore.

En 1840, il devient directeur de l'école ecclésiastique des Thibaudières (Charente), puis de celle de La Valette. C'est dans cette fonction qu'il est initié à la graphologie par l'abbé Flandrin, ancien aumônier de

(1) Voir les numéros 5 et 6.

(2) Toutes les biographies et tous les dictionnaires indiquent que l'abbé Michon est né à Frayssanges (Corrèze). Or, il n'y a pas de commune ni de lieu-dit portant ce nom. Heureusement, l'acte de naissance de Michon existe encore au Petit Séminaire d'Angoulême, qui a bien voulu le communiquer à l'auteur de cette notice.



l'Ecole normale de Paris, et, à cette époque, professeur de philosophie au collège de La Valette.

En 1844, il publie un travail d'érudition sur **Les Monuments historiques de la Charente.** Il quitte alors l'enseignement et il fait plusieurs voyages d'études en France, en Orient et dans une partie de l'Europe.

Rentré en France, il va prêcher à Notre-Dame de Paris, à Saint-Thomas-d'Aquin, à la Trinité, à la cathédrale de Bordeaux à la cathédrale d'Angoulême. On compare son éloquence à celle du Père Lacordaire ; il entraîne les foules par sa parole vibrante et chaude. On raconte qu'à Bordeaux, les fidèles, oubliant la sainteté du lieu, applaudirent d'enthousiasme, sous les voûtes de la cathédrale. Ce fait était déjà arrivé à son illustre confrère. Ce qui est certain, c'est que le cardinal-archevêque de Bordeaux le nomme chanoine honoraire de la primatiale en 1847 et que l'évêque d'Angoulême lui confère la même dignité le 30 mai de la même année. Cependant, il est non moins certain que l'abbé Michon avait, après la Révolution de 1848, perdu cette double qualité. Que s'est-il passé ?

En tout cas, à partir de cette époque, Michon est attiré de plus en plus par la graphologie. Il continue bien à écrire des livres d'érudition.

On dit même que c'est lui qui a écrit certains romans, comme **Le Moine, La Religieuse, Le Confesseur, Le Maudit,** publiés sous le nom de l'abbé * * * et qui causèrent en leur temps une vive émotion dans les milieux ecclésiastiques, à cause de leur caractère peu orthodoxe.

Il réunit des collections énormes d'autographes et il travaille avec acharnement pour établir un système méthodique.

En 1869, il fait la connaissance de Desbarolles, le célèbre chiromancien, dont, paraît-il, il n'aura pas à se louer par la suite. Leur collaboration a duré au moins deux ans, mais Desbarolles émettait la prétention de signer seul la production commune.

En 1872, il publie « Le Graphologue », journal des autographes.

En 1875, il fait paraître son premier ouvrage sur la nouvelle science qu'il intitule : **« Système de Graphologie », art de connaître les hommes d'après leur écriture.** Le livre est dédié à Emilie de Vars, qui est son disciple et sa collaboratrice.

En 1878, il fonde la Société de graphologie qui existe encore de nos jours à Paris. Il se retire alors au château de Montausier (commune de Baignes-Sainte-Radegonde) qu'il fait restaurer sur des plans établis par lui-même.

En 1879, il préside le premier congrès de graphologie dans ce même château où, tout en développant une activité foudroyante, il vit au milieu de sa famille, sa belle-sœur, son neveu, sa nièce et sa petite-nièce, et c'est là qu'il meurt en 1881 d'une fluxion de poitrine à l'âge de 74 ans.

ELEMENTS DES THEMES PRINCIPAUX

Naissance. — Latitude : + 45°40' — Temps sidéral : 2 h. 1 m.

		Long.	*Lat.*	*Décl.*	
Soleil	=	238°57'10"		+ 19°57'	I = 135°
Lune	=	8°46'	+ 4°57'	+ 8° 1'	II = 155°
Mercure	=	257°33'	— 2°24'	— 25°16'	III = 180°
Vénus	=	230°	+ 0°53'	— 16°53'	IV = 212°
Mars	=	154°42'	+ 2° 1'	+ 11°41'	V = 250°
Jupiter	=	278°44'	— 0° 9'	— 23°19'	VI = 286°
Saturne	=	214°31'	+ 2°15'	— 10°57'	VII = 315°
Uranus	=	208° 1'	+ 0°32'	— 10°16'	VIII = 335°
Neptune	=	240°	+ 1°37'	— 18°37'	IX = 0°
Nœud asc.	=	260° 1'			X = 32°
Nœud desc.	=	80° 1'			XII = 106°
					XI = 70°

PRINCIPAUX ASPECTS

Soleil conj. Neptune — Lune carré Jupiter — Mercure conj. caput dragon. — Mars carré Neptune — Mars trigone Jupiter — Mars sextile Saturne.

REVOLUTION SOLAIRE DU 20 NOVEMBRE 1880, à 20 h. 40 m.

Latitude : + 45°24' — Temps sidéral : 0 h. 41 m.

	Long.	Lat.	Décl.	
Soleil	= 238°57'		— 19°57'	I = 120°
Lune	= 102°36'	— 1°21'	+ 21°30'	II = 139°
Mercure	= 245°46'	R— 0° 9'	— 19°11'	III = 161°
Vénus	= 272° 6'	— 1°41'	— 25° 8'	IV = 191°
Mars	= 230°46'	+ 0° 4'	— 17°54'	V = 229°
Jupiter	= 9°55'	R— 1°30'	+ 2°33'	VI = 268°
Saturne	= 23° 6'	R— 2°43'	+ 6°27'	VII = 300°
Uranus	= 163°25'	+ 0°46'	+ 7°13'	VIII = 319°
Neptune	= 42°28'	R— 1°50'	+ 13°50'	IX = 341°
Nœud asc.	= 268°47'			X = 11°
Nœud desc.	= 88°47'			XI = 49°
				XII = 88°

PRINCIPAUX RAPPROCHEMENTS

Lune révol. en carré avec Lune nat. — Lune révol. en oppos. avec Jupiter nat. — Mars révol. transite Vénus nat. — Jupiter révol. transite Lune nat. — Jupiter révol. en carré avec Jupiter nat. — Uranus révol. en carré avec Mercure nat.

Mort. — Latitude : + 45°24' — Temps sidéral : 7 h. 6 m.

	Long.	Lat.	Décl.	
Soleil	= 48° 9'		+ 17°15'	I = 192°
Lune	= 162°54'	— 5°11'	+ 1°55'	II = 219°
Mercure	= 37°30'	— 1°15'	+ 12°48'	III = 250°
Vénus	= 39°53'	R+ 3°28'	+ 18° 5'	IV = 285°
Mars	= 357° 1'	— 1°26'	— 2°30'	V = 319°
Jupiter	= 36°25'	— 1°	+ 12°43'	VI = 349°
Saturne	= 34°10'	— 2°13'	+ 10°49'	VII = 12°
Uranus	= 159°40'	R+ 0°47'	+ 8°41'	VIII = 39°
Neptune	= 44°10'	— 1°43'	+ 14°27'	IX = 70°
Nœud asc.	= 259°51'			X = 105°
Nœud desc.	= 79°51'			XI = 139°
				XII = 160°

PRINCIPAUX RAPPROCHEMENTS

Soleil mort en opp. avec Vénus nat. et Mars révol.

Lune mort transite Uranus révol.

Mercure, Vénus, Jupiter et Saturne mort en opp. avec Saturne nat.

Mars mort en carré avec les nœuds révol. — Uranus mort transite Mars nat.

H. LE RICHE.

(A suivre.)

Tribune Astrologique

FRÉQUENCES GÉNÉRALES ET FRÉQUENCES ASTRONOMIQUES

Si M. Jean Hiéroz critique les autres, il éprouve également un certain plaisir à reconnaître ses propres erreurs, comme le prouve la note ci-dessous. Bien des confrères devraient suivre son exemple.

Fréquences générales et fréquences astronomiques. — Il me reste à faire le pénible aveu d'une erreur personnelle. Ce qui me console un peu, c'est que jusqu'ici aucun lecteur ne me l'a faite remarquer.

Critiquant l'utilisation des fréquencs générales (telles que les préconisait Choisnard) faites par notre ami Seymours, j'ai écrit et mathématiquement démontré qu'il était plus correct d'utiliser les fréquences astronomiques. Mais où j'ai commis une grossière erreur, c'est en proposant pour les combustions avec l'orbe de 10°, de prendre les probabilités :

$$\frac{20}{360} = 5.5$$

En effet, si cette probabilité est celle des conjonctions des planètes et de la Lune entre elles, elle n'est nullement celle des conjonctions entre les planètes supérieures et le soleil. Ces conjonctions se produisent toujours au moment où la planète est à son éloignement maxima de la Terre, la vitesse angulaire de cette dernière est inférieure à la moyenne et la durée de la conjonction plus longue. En réalité, les probabilités de combustion avec l'orbe de 10° sont :

Soleil-Lune, 5.5.
Soleil-Neptune, 5.6.
Soleil-Uranus, 5,7.
Soleil-Saturne, 6,1.
Soleil-Jupiter, 6,3.
Soleil-Mars, 9,3.

Soleil-Vénus { supérieure, 12,4. / inférieure, 2,5.

Soleil-Mercure { supérieure, 20,8. / inférieure, 9,7.

Jean HIEROZ.

CONSIDÉRATIONS SUR LES DIRECTIONS DE M. TERNIER

Comme cette question préoccupe de nombreux lecteurs à l'heure actuelle, je vous signale que j'ai préparé un travail sur la question portant sur 600 thèmes connus et publiés. J'espère vous adresser un jour les résultats détaillés, mais pour éviter à d'autres des pertes de temps inutiles, voici les conclusions auxquelles je suis arrivé :

La vérification porte sur la DE, orbe 2°30' et sur tous les aspects multiples de 30° (et évidemment la conjonction). Le total des aspects enregistrés est de 1.017 alors que le chiffre théorique serait de 1.000 environ. Le nombre des cas sans aspects est de 16 % tandis que le chiffre théorique serait de 16,1 %.

Aucun des écarts trouvés *n'est probant.*

Là où des chiffres s'écartent sensiblement de la moyenne on aboutit à des conclusions tout à fait contraires aux données traditionnelles, comme par exemple :

L'opposition serait *plutôt bénéfique.*

Le quinconce serait le plus mauvais aspect.

Le trigone à Mercure serait plus mauvais que le carré de Mars.

Le quinconce à Saturne serait le plus mauvais de tous les aspects, etc...

Tout cela est absolument invraisemblable et, comme les écarts trouvés, même dans ces cas extrêmes, sont *sans valeur* au point de vue des probabilités, il est permis de penser que la méthode Ternier est une simple vue théorique sans aucun fondement réel, sans aucun rapport avec les faits.

C'est d'ailleurs fort heureux qu'il en soit ainsi, car ce serait la fin de l'Astrologie *planétaire*, puisque l'auteur s'écarte délibérément d'une position ou d'un mouvement astronomique... Or, si nous faisons de l'Astrologie planétaire, la solution des directions (si elle existe) doit se trouver, soit dans un mouvement astronomique, soit dans une distance mesurée dans le ciel natal... Hors de là nous entrons dans le domaine de la pure divination.

Henri-J. GOUCHON.

UN PEU DE... MATHÉMATIQUES

Pour certaines recherches de localisation d'effets (1), j'ai eu besoin de l'heure exacte (à la minute de temps au moins) de certaines phénomènes astronomiques.

Récemment, en particulier, l'heure de la conjonction Mercure-Jupiter du 9 octobre dernier me fut nécessaire.

L'heure donnée par les éphémérides courantes — auxquelles a recours d'ordinaire l'astrologue — est 10 h. 06 TA, ou, si l'on préfère, 22 h. 06 TC.

Les positions sont les suivantes (à midi G.M.T.) :

	Mercure	Pas	Jupiter	Pas
9-10-46	212°24'	+1°29'=89'	212°56'	+13'
12-10-46	213°53'		213°09'	

Un calcul de première approximation donne :

$$\frac{212°56' - 212°24'}{\dfrac{89'}{24\ h.} - \dfrac{13'}{24\ h.}} = 10\ h.\ 6'$$

C'est l'heure donnée par les éphémérides courantes.

Le même calcul, mais en utilisant les éphémérides à l'usage des astronomes et navigateurs (la Connaissance des Temps 1946, en l'occurrence) donne 9 h. 48 m.

Revenant aux positions géocentriques, on a — en manière de vérification :

Ephémérides courantes :

Calcul sur 10 h. 06 Mercure : 213°02' Jupiter : 213°01'

Calcul sur 9 h. 48 Mercure : 213°00' Jupiter : 213°01'

Ephémérides (C.d.T.) :

Calcul sur 9 h. 48 Mercure : 213°03 Jupiter : 213°03

(en arrondissant à la minute de longitude).

L'indétermination, comme on le voit, semble se situer aux environs de 20 minutes de temps sur l'heure du phénomène considéré.

Tout s'écaire si, appliquant un procédé classique en science académique de détermination approchée de l'« incertitude » *sur le calcul* en partant de l'incertitude des données (une minute dans le cas des éphémérides courantes). On trouve que l'écart — en plus ou en moins — sur l'heure cherchée peut atteindre 27 minutes de temps.

L'heure « T » du phénomène est donc comprise entre 10 h. 06 — 27 m. et 10 h. 06 + 27 m., ce qu'on peut écrire :

$$10\ h.\ 06 \pm 27\ m.$$

Ou encore : $9\ h.\ 39 \leq T \leq 10\ h.\ 33$.

Si on calcule cette « incertitude » en partant de la précision donnée par la connaissance des Temps — arrondissant à la seconde de longitude (quoique la C.d.T. donne le 1/10 de seconde de longitude, précision surabondante ici) on trouve une incertitude sur l'heure T de l'ordre de la demi-minute de temps... (Je précise encore une fois que cette « incertitude » *ne vise que le calcul proprement dit.*

On voit, par cet exemple pratique — et auquel j'ai été conduit par les besoins de la pratique, il faut bien le considérer — qu'il est parfois utile de mettre quelques... formules et chiffres au bout des idées. Faire un peu de mathématiques — même simples — est donc parfois nécessaire... En tous cas, on ne saurait valablement le reprocher à ceux qui sont portés à s'y adonner.

P. EDOUARD.

NOTE. — Pour éclairer un peu le procédé de calcul de l'incertitude, je crois devoir indiquer que, partant de la formule linéaire :

$$T = \frac{A - B}{P_B - P_A}$$

j'ai calculé la différentielle totale et, passant immédiatement aux différences finies, j'ai obtenu :

$$\Delta T \leq \frac{(P_B - P_A)\ \Delta\ (A - B) + (A - B)\ \Delta\ (P_B - P_A)}{(P_B - P_A)^2}$$

Comme il s'agit d'une incertitude, je prends le signe + (plus) au numérateur, conformément à la théorie de l'addition des erreurs.

P. E.

(1) Sur lesquelles je reviendrai probablement dans les colonnes des « Cahiers Astrologiques ».

Le Thème de M. Vincent Auriol

Le premier président de la IVe République est né selon **Le Grand Nostradamus** numéro 20, le 27 août 1884, 18 heures, à Revel (Haute-Garonne). Les éléments de son thème sont d'après la domification de Placide :

MC	8° 8'	Sagittaire	Asc.	19°20'	Verseau
XI	28°25'	Sagittaire	II	9°35'	Bélier
XII	19°41'	Capricorne	III	14°12'	Taureau
Soleil	4°48'16"	Vierge	Jupiter	19°56'	Lion
Lune	24°53, 5'	Scorpion	Saturne	22°52'	Gémeaux
Mercure	1°40'	Balance	Uranus	27° 3'	Vierge
Vénus	21°37'	Cancer	Neptune	23°21'	Taureau R.
Mars	19°24, 5'	Balance	Pluton	2° 6'	Gémeaux R.
Caput	15°56'	Balance	Pt de Fortune	9°25'	Taureau.

Probablement sa naissance a eu lieu une dizaine de minutes plus tôt (ce qui donnerait pour son élection les trigones primaires du Milieu du Ciel à Pluton et de l'Ascendant à Uranus), mais nous avons préféré ne pas changer l'heure donnée, car cette rectification reculerait l'Ascendant à 15° du Verseau.

Quoi qu'il en soit, nous attirons l'attention sur la série inquiétante des directions du proche avenir ne permettant pas d'augurer un septennat calme, et même menaçant de l'arrêter en 1950.

SCRIBE.

Autour du Thème de Adolf Hitler

Comme on sait, Benito Mussolini n'était pas le seul à avoir son astrologue personnel, Adolf Hitler et consorts consultaient également les astrologues.

Un article illustré de W.G. Krupkat, paru dans un numéro du printemps 1946 de la *Neue Berliner Illustrierte,* nous renseigne à ce sujet. L'auteur nous dit des horoscopes des chefs nazis :

« Des documents attestent que le gouvernement national-socialiste faisait couramment établir par l'organisation des S.S. et par l'intermédiaire de l'adjudant-chef et chef supérieur S.S. Wolff, des horoscopes de tous les dirigeants nazis et fascistes, qui étaient conservés sur des fiches spécialement établies à cet effet. La nomenclature de ces horoscopes contient 134 noms, dont ceux de Amann, Bormann, Bosch, Bouhler, Darre, Dorpmuller, Epp, Frick, Fritsch, Funk, Gœbbels, Gœring, Otto von Habsbourg, Hess, Heydrich, Hierl, Himmler, Hitler, Hugenberg, Keitel, Krupp, *Laval, Lebrun,* Ley, Ludendorff, Lutze, Milch, Mussolini, Neurath, Papen, *Pétain,* etc.

« Bien plus, le gouvernement nazi commandait les horoscopes de pays tout entiers, qui devaient servir à orienter sa politique et lui servir de base d'action. D'après la nomenclature déjà mentionnée, il existait des horoscopes de l'Allemagne, de la Bavière, de la Finlande, de la France, de la Tchécoslovaquie, de l'Union Soviétique et de l'Autriche.

« Les horoscopes étaient fournis à l'abonnement par un architecte, Lorenz Mesch, de Lochham (Haute-Bavière). Cet actif Mesch, un ancien partisan, qui, d'après ses propres indications, était depuis 1919 en « rapports personnels multiples » avec Hitler, était naturellement incapable de fournir seul à l'établissement complet de ces horoscopes. Il se faisait donc aider par l'écrivain E. Baumeister, de Planegg, qu'il dédommageait par environ la moitié de ses honoraires, qu'il tirait lui-même régulièrement de la caisse de l'organisation S.S. en sa qualité d'astrologue personnel.

« Mais, tandis que les bonzes nazis faisaient dépendre leurs propres faits et gestes, et partant, le sort du peuple allemand des prédictions de charlatans en astrologie et que Hitler envoyait en 1936 au congrès des astrologues ses souhaits de bienvenue, dès 1934 il avait défendu la publication de ces prédictions astrologiques. Les nazis souhaitaient donc consacrer l'astrologie comme une science secrète qui aurait été le privilège des chefs. Cette science occulte était incontestablement la seule planche de salut de la science politique d'un Hitler, qui s'y cramponnait de toute la force désespérée d'un fou aveugle.

« Et que disait l'astrologue du caractère de cet homme, qui étourdissait un peuple tout entier de ses mensonges ampoulés, qui vomissait sur ses adversaires des injures hystériques, qui établissait par vanité et mégalomanie démesurées la plus cruelle des tyrannies ?

« L'astrologue avait donné cette définition : esprit pur, idéaliste et créateur ; sens de la justice très marqué ; honnêteté scrupuleuse, sa vertu la plus dominante ; déteste la grossièreté et la cruauté ; n'aime pas les détours ni dans ses paroles, ni dans ses écrits. »

Voici ce que révèle la *Neue Illustrierte Zeitung.* Tout commentaire semble inutile à nous autres astrologues, qui travaillons avec des méthodes sérieuses. Comme seul astrologue allemand, j'ai déjà déterminé le caractère d'Hitler et

pronostiqué son ascension et sa chute dès avant la prise de pouvoir et, comme nous le voyons, mes pronostics se sont réalisés avec une exactitude de 100 %.

N'importe quel observateur doué de quelques capacités astrologiques et psychologiques s'aperçoit dès le premier examen qu'Hitler ne connaîtra pas seulement une ascension étonnante, mais que, bien que les meilleures directions et transits aient été utilisés, il ne pourra éviter sa chute. Cette fin est déterminée par la loi du karma de la cause et de l'effet et, comme dit Shakespeare : « Le caractère fait la destinée ».

Aucun thème n'a été autant étudié que celui de Hitler. Et pourtant l'heure de la naissance de cet homme « célèbre dans le monde entier » est très discutée. L'heure présumée de sa naissance est fixée entre 5 h. 40 et 6 h. 30 de l'après-midi.

Sans aucun doute, c'est l'inscription sur le registre paroissial qui donne le renseignement exact sur l'heure de la naissance. Plusieurs années avant la prise de pouvoir, un ami autrichien en qui je pouvais avoir toute confiance m'avait indiqué que l'heure de la naissance inscrite là-bas était 6 h. 30 du soir. C'est cette heure que je pris comme point de départ pour mes calculs. L'exactitude de ces calculs que j'avais établis me fut confirmée plusieurs années après par von Kloeckler dans sa revue *Sterne et Mensch*, numéro de mars 1933, page 7. Kloeckler y fit entre autre la remarque suivante :

> « Il est nécessaire de faire une courte remarque sur l'indication de la naissance. L'heure indiquée jusqu'ici, 6 h. 30' de l'après-midi, a été récemment mise en doute, et ceci à la suite d'un pronostic erroné, fait en se basant sur cette heure. Nous n'insistons pas sur le fait, malheureusement incontestable, que de tels pronostics erronés peuvent aussi être faits en partant de données de naissance exactes, et nous nous contentons de signaler que les renseignements pris personnellement par notre collaborateur G. Franzisky, dans la ville natale de Hitler, à Braunau, ont confirmé l'exactitude de la première information. »

Voici l'extrait.. Nous autres astrologues, nous savons fort bien que lorsqu'on établit le même thème en partant de différentes heures pour la naissance, le pronostic est tout différent. Et un thème comme celui d'Hitler avec ses pronostics différents et presque tous faux, prouve justement combien il faut être circonspect. C'est pourquoi dès le début de mes études astrologiques, j'ai attribué une valeur toute spéciale à la correction de l'heure indiquée pour la naissance. Mais à ce sujet aussi les opinions des astrologues diffèrent énormément. L'un préfère, pour ses corrections, s'adresser aux directions — et là déjà il existe quelques douzaines de méthodes —, l'autre les profections, un autre se base sur les constatations de transits, d'autres encore, et je compte parmi ceux-ci, font appel à la règle, bien contestée, de Hermès. Il y a vingt ans déjà, j'avais reconnu que la dénommée *Trutina Hermetis* contenait un grand fond de vérité que certains astrologues modernes comme Bailey, Sephariel, Chiva, Feuerstein, Erdmann, etc., ont mal interprétée et même défigurée par quelques innovations personnelles. Au cours de mes longues études, j'ai rencontré une loi dynamique, qui donne un renouveau de considération à la vieille règle, bien effritée, d'Hermès. A la suite de mes observations, de mes calculs, de mes recherches et de la correction de l'heure de la naissance faite avec ma méthode, je puis indiquer les données exactes pour Hitler, né le 20 avril 1889 à 6 h. 39 m. 13 s. à Braunau, 48°16' latitude N et 0 h. 51 m. 56 s. longitude Est, Ascendant 27°39' Balance.

Eric **WIESEL**, Dresde-Wachwitz.

Traduction autorisée par F. Xavier KIEFFER.

Le Dictionnaire des Constellations [1]

La constellation de la Coupe que nous avons déjà mentionnée en parlant du Corbeau (2) est une petite constellation australe située entre le Corbeau, l'Hydre, le Sextant, le Lion et la Vierge. Le catalogue britannique lui donne trente et une étoiles dont la plus brillante, désignée sous le nom de **Labrum** ou **dzeta** Coupe, est de quatrième grandeur, tandis que Ptolémée ne lui accorde que 13 étoiles. Elle s'étend en longitude du 16° du signe de la Vierge à 10° de la Balance et, en latitude, du 17 au 25° Sud. On peut localiser son influence à 23, 25, 26 et 28° de la Vierge (3).

Mythologiquement, elle est la coupe de Mastusius, d'Icare et de Bacchus, et on peut dire d'une manière générale que tout ce que le symbolisme nous révèle de la signification ésotérique de la coupe, se rapporte à cette constellation dans laquelle on voit même l'image astrale du Graal (4). La féminité universellement admise de la coupe et le rattachement du Graal à la planète Vénus (n'est-il pas taillé dans l'émeraude tombée du front de Lucifer ?) concordent parfaitement avec la nature de cette constellation telle qu'elle est affirmée par la tradition, et qu'elle se révèle quotidiennement par l'observation de ses 4 degrés. Ptolémée la classe sous la nature de Vénus-Mercure, mais la première plantète s'exprime infiniment plus fortement que la seconde.

Rappelons brièvement les légendes mythologiques.

La ville de Phaguse, où régnait Démiphon, immolait tous les ans une jeune fille noble aux dieux, selon les indications de l'oracle d'Apollon. Seules les filles du roi ne prenaient pas part à ce tirage au sort, ce qui provoqua la réclamation de Mastusius. Dans sa fureur, le roi fit périr la fille de ce dernier, sans attendre la décision du sort. Pour se venger, Mastusius égorgea les filles du roi et, après avoir mêlé leur sang avec du vin, en offrit une coupe au roi.

En parallèle avec ce récit, V. Robson note que cette constellation cause une existence plus ou moins désordonnée, pleine d'événements soudains et inattendus, avec grand danger de malheurs, ce qui n'empêche nullement l'élévation au cours de la vie ou, tout au moins, une bonne situation sociale. On peut penser cependant que l'analogie avec la mythologie est beaucoup plus profonde que cette remarque de V. Robson, car la chose qui me semble caractéristique pour cette influence stellaire, est l'ambiance défavorable des conditions initiales de la vie, tant matérielle

(1) Voir Les Cahiers Astrologiques à partir du numéro 5 de la première série (1938).
(2) Les Cahiers Astrologiques 1946, numéro 4.
(3) 13°, 14° et 25° de la Vierge selon F. Rolt-Wheeler.
(4) Dans ce cas, l'Hydre sur le corps duquel se place la Coupe devient le Dragon qui garde le Graal dans certaines légendes.

que morale, à cause d'un des parents, habituellement le père (comme celle des filles de Démiphon par la colère de leur père) et laisse une forte empreinte sur le subconscient ; bien plus, deux personnes marquées par cette constellation parmi les thèmes que j'ai pu observer, ressentaient moralement et financièrement les effets des luttes de leurs parents avec un ex-ami (luttes qui, dans les deux cas, se terminèrent par un procès). Cette « coïncidence » vaut la peine d'être notée, car l'Astrologie Stellaire est riche de ces « surprises », et il est vraiment étonnant qu'il y ait si peu d'astrologues d'aujourd'hui qui s'y consacrent sérieusement et méthodiquement.

Selon Macrob, cette constellation représente la première coupe de vin donnée par Bacchus à Icare, et en accord avec cette version, Robert Fludd dit que son influence rend gourmand, buveur, tandis que Manilius affirme avec raison que les personnes nées sous cette constellation aiment la culture, surtout celle de la vigne, apprécient le vin et se plaisent à la campagne, près des rivières et des lacs. Il ajoute que ces personnes font généralement (1) commerce de marchandises, de celles qui doivent à l'eau leur production, et sont amies de tout ce qui a rapport à l'eau. Il est à remarquer à ce propos que Théon d'Alexandrie, mathématicien grec du IVe siècle, voit dans la Coupe un symbole relatif à la terre d'Egypte inondée par le Nil.

Enfin, psychologiquement, cette constellation rend bon, généreux, gai (ou faussement gai par sa conception de la vie mondaine et des obligations sociales) accueillant, passionné et hospitalier, avec de bonnes capacités mentales, mais sujet aux craintes, à l'appréhension et à l'indécision. Ces caractéristiques sont surtout visibles et nettes quand cette constellation se trouve à l'Ascendant. La position du Soleil dans ces degrés accentue les qualités actives et solaires et celle de la Lune — les traits passifs et lunaires, et cette remarque est valable pour l'utilisation pratique de toutes les constellations et non seulement de la Coupe.

Ajoutons pour terminer que R. Ambelain donne à cette constellation : désordre, revers, licence, scandales, goûts des plaisirs, mollesse et la possibilité de clairvoyance ou de divination (2), mais il est regrettable qu'il n'indique jamais ses sources.

La constellation de la Croix ou de la Croix du Cygne est une appellation des cinq premières étoiles du Cygne, fréquemment employée par les astronomes. En effet, alpha (Deneb Adige) et beta (Albirec) sont à l'extrémité de la ligne principale, gamma au milieu de la croix et deux autres étoiles sont les extrémités du bras. Cette Croix est visible en France au-dessus de la tête, à minuit, vers la fin du mois de juillet. Voir plus loin **la constellation du Cygne.**

La constellation de la Croix du Sud est une des principales constellations modernes de la sphère australe. Elle a été créée par Royer qui ne distingue que 6 étoiles, alors que le catalogue de La Caille en compte 17. Les quatre principales : **Accrux alpha** (de 1,4 grandeur), **beta** (1,1 grand.) **gamma** (1,3 grand.) et **dzeta** (2,9 grand.) affectent réellement la forme d'une croix. Cette constellation s'étend en longitude de 0° à 15° du Scorpion et, en latitude, de 50° à 52° Sud. Elle influence 9, 10 et 11° du Scorpion et, plus faiblement, 4, 5 et 6°.

---

(1) Ce mot : généralement n'existe évidemment pas dans son texte, mais doit être sous-entendu dans presque tous les aphorismes des Anciens.

(2) **Eléments d'Astrologie Judiciaire**, page 61.

Cette constellation est certainement importante vu l'éclat de ses étoiles (1), mais comme tous les groupements stellaires inconnues des anciens, elle est très peu connue au point de vue astrologique — le seul qui nous intéresse ici. Cependant, la croix étant le symbole de Cosmos et de la rotation du ciel, elle devrait donc correspondre à une fonction cosmique déterminée.

Le regretté E. Caslant, qui avait des idées très personnelles dans le domaine de l'Astrologie Stellaire, dit que cette constellation « comme toutes les constellations de l'hémisphère Sud, donc soumise au pôle terrestre passif, exerce une influence plus subjective que concrète, qui apparaît comme une rédemption intérieure » (2), mais néanmoins on peut facilement constater avec tous les auteurs modernes qu'elle correspond à une destinée douloureuse, contenant la pauvreté (soit persistante, soit affligeant une époque quelconque de la vie, en rapport avec les indications générales du thème), de nombreuses charges, de dures épreuves, des responsabilités qui pèsent, beaucoup de souffrances et de peines dont quelques-unes à cause des séparations des personnes aimées. Remarquons que toutes ces épreuves ont pour résultat l'amélioration du caractère ou l'augmentation des tendances altruistes. Psychologiquement, cette constellation marque la persévérance et des dons pour les études psychiques et occultistes.

R. Ambelain dit qu'elle annonce : à l'Ascendant — mystères ou prédestination (?), danger de mort violente par sacrifice ou expiation ; au Milieu du Ciel — position peu commune ; et avec le Soleil — élévation philosophique ou religieuse, dignités et honneurs en ces choses (3).

A. VOLGUINE.

(A suivre.)

(1) Il semble que c'est en son honneur que les indigènes de la Nouvelle-Zélande dressaient les croix ornées de plumes comme celle que le navigateur Cook a vue lors de son premier voyage.

(2) Les Cahiers Astrologiques, 1938, page 272.

(3) Eléments d'Astrologie Judiciaire, page 64.

ERRATA

Deux coquilles se sont glissées dans l'article de Yves Le Contellec « *Le Monde à travers les Quatre Grands* », que nous prions de rectifier :

P. 37, 12e ligne d'en bas, lire : *annuel en VI, trigone MC,* au lieu de : *annuel en IV, trigone MC.*

P. 40, 12e ligne, lire : *période d'épreuves. La III R se lève en Cancer (qui est la IVe maison initiale...* au lieu de : *en Cancer qui contient la IVe maison.*

Destin de l'Univers[1]

Observé par

François ALLÆUS

Arabe Chrétien

en l'année 1654

SECONDE MAISON

L'an 742, le Royaume d'Espagne commença à Alphonse, catholique au deuxième degré du Lion. Les Espagnols ont une certaine générosité et une certaine avidité ferme de chercher et d'étendre leur empire, à cause du Lion, signe igné et de la nature du Soleil, et dans la figure de l'Univers, dans la maison qui signifie, comme nous avons dit, les possessions recherchées. Le trine de Mars, du Soleil et de Mercure, et le Soleil dispositeur dans la 10e, semble promettre cela. Jupiter qui a passé auparavant par Mars et par le Soleil dans la 10e, et Saturne par Jupiter dans la 9e, signifie une possession de religion éclatante et opiniâtre, quoique non sincère. Ils ont de la gravité à cause du décanat de Saturne. Etant née au Lion, ils ont pour armes le Lion, et étant un signe igné, ilsont la couleur rouge. Cessez de vous étonner si les Français et les Espagnols ne conviennent jamais d'humeur, et s'ils font rarement des traités ensemble, car les Français sont nés sous un signe aqueux et les Espagnols sous un signe igné, qui combattent et sont contraires en leurs qualités. L'eau souffre à la vérité par le feu, mais par la force d'une forme cachée, elle retourne en elle-même et pendant que le feu la tourmente, elle s'épanche et elle éteint ce feu, en sorte qu'elle ne se rallume plus, témoin le serpent d'Egypte, Canopus, vainqueur du feu des Perses. Toutefois, la Lune fridaire de cette maison signifie quelques traités, mais de peu de durée.

L'an 801, le royaume d'Angleterre commença sous Egbertus, au 7e du Lion, terme de Mercure, selon Ptolémée qui signifie diversité, d'où il prend un léopard marqué de taches pour armes, et il souffrira toujours de grandes diversités dans la religion et dans le gouvernement, cette première face du Lion, qui est de Saturne, signifie cruauté, violence, audace.

L'an 884, le duché de Lorraine commença au décanat de Jupiter et terme de Vénus, qui signifie des hommes pieux, mais ensemble plus

(1) Voir Les Cahiers Astrologiques numéros 7 à 15 de la première série et 3, 4 et 6 de la nouvelle.

adonnés à leurs sens et à leurs voluptés. Province heureuse autrefois, après ruinée par les dernières guerres et pour les causes qu'il faut prendre de sa figure particulière, et de ce que le monde court à présent le dix-huitième degré de Libra dans lequel est l'Eduction du col du serpent, de nature de Saturne et de Mars. Cette même constellation maligne passa, comme nous avons dit, par ces temps, par l'opposition de la Lorraine en la 8e maison de la mort, et la tête de Méduse, par sa racine, ce qui semble signifier de grandes pertes et sa ruine entière.

TROISIÈME MAISON

Dans la troisième maison, qui signifie les voyages, vous trouverez la Vierge, maison de Mercure. Si vous mettez en ce lieu l'indice de la roue mobile, vous verrez que Saturne passe alors par la 10e maison des Empires, et afflige Mercure étant avec le Soleil, et Mars en icelle dispositeur du signe de la Vierge auquel le monde est parvenu. Alors aussi les Empires, soit en Orient, soit en Occident, eurent des convulsions bien dangereuses. Dans l'Orient, Isatius Commenus émeut la guerre contre Michel empereur, et le contraint de dépouiller la pourpre qu'il prend ; deux ans après il meurt et, après sa mort, l'histoire dit que l'Empire fut persécuté par les courses des Barbares. Constantin Ducas eut l'Empire ensuite, lequel étant mort sept ans après, sa veuve Eudoxe épousa Diogène Romain qui vint peu après en la puissance des Turcs. Pendant ce temps, les Turcs surmontent le roi de Perse et occupent la Perse. En Occident, Henri III, ennemi de l'Eglise romaine, commence de régner, car sous ce schismatique, les Saxons sont défaits. Environ ce même temps, Henri I, roi de France, eut une guerre civile contre les princes de son royaume. En Pologne, Casimir, de moine de Cluny, est fait roi, le Soleil, Mars et Mercure dans la 10e passant alors par les Gémeaux, racine de la religion chrétienne.

L'an 1086, Desiderius, abbé du Mont-Cassin, est élu pape, suivant les vœux de tout le monde. La Chartreuse, près de Grenoble, commença aussi alors d'être habitée, et la solitude d'être honorée, Saturne, père de la solitude, tenant alors le milieu du ciel. Il afflige toutefois Rome, née sous cette planète, qui est assiégée par l'empereur Henry. L'Eglise est aussi tourmentée par les Turcs, parce que le monde est venu au quadrat de la religion chrétienne. Dans cette maison, qui est des frères, furent érigées plusieurs congrégations religieuses, car l'an 1181, l'ordre des Carmes est institué, et peu après, les ordres de Saint-François et de Saint-Dominique sont confirmés.

L'an 1345 et les suivants, l'Horoscope du monde venant à Arcturus, il y a de grandes calamités dans tout le monde, ce que décrit Junctin au livre des révolutions des années du monde, Saturne passait alors par la tête de Méduse.

QUATRIÈME MAISON

L'an 1440, l'imprimerie fut inventée en l'Antisce de Mercure et du Soleil, et au corps de la Lune dans la maison de Vénus et exaltation de Saturne, ces choses signifient que l'écriture est belle, facile, prompte, éclatante et de durée, et même dans la 4e maison du ciel, qui répond au 4e jour de la création du monde, que les luminaires furent créés, et que la Lune commença d'éclairer l'hémisphère inférieur, le Soleil et

Mercure passaient aussi alors par l'Horoscope ; car l'art de l'impression a tellement multiplié les sciences qu'on peut dire à bon droit qu'elle a donné la lumière au monde. La foi catholique se multiplie aussi sous Jupiter, seigneur de ce grand monde.

Environ ce temps, naquit Amaury Genevois, donné plutôt par le destin public du monde que par le sien particulier, pour l'institution et la splendeur de l'autre hémisphère, le monde courant alors le signe de Libra mobile, porte-loi, pour ainsi dire et sommet de l'autre hémisphère, il commença son voyage sous les rayons de la Lune et au terme de Mercure, l'an 1497.

Le monde court déjà cette 4ᵉ maison, et est venu au 18ᵉ de Libra, auquel est l'Eduction du Col du serpent, de nature de Saturne et de Mars, et c'est, ce me semble, la raison pourquoi les peuples suscitent des séditions contrè leurs princes quasi partout le monde et se retirent d'eux, parce que Libra règne à présent, signe populaire qui était au commencement du monde au fond du ciel, opposé à la 10ᵉ, qui signifie empire avec le Soleil, Mars et Mercure, l'Eduction du col du serpent se rencontrant, émeut soudain le peuple et le fait soulever contre ceux qui le gouvernent, le terme de Vénus toutefois et le décanat de Jupiter se trouvant en l'année 1680, promet une paix prochaine.

Il faut dresser les figures particulières des royaumes et des lois, en mettant dans l'Horoscope le degré auquel tombe leur commencement dans la figure de l'Univers. Nous dirons ci-après les moyens de dresser ces figures. Or on juge par cette figure universelle du mal dans les royaumes, si leur quadrat ou leur opposition tombe en l'année courante du monde, ou si les infortunes passent par eux ou leur racine. Au contraire, les fortunes passant par eux ou leur racine, promettent du bonheur. Arrêtez ici un peu lecteur et observez que, comme la Lune fait la crise dans une maladie, lorsqu'elle vient au cadrat du degré auquel elle était au commencent de la maladie, surtout si le quadrat tombe en un signe contraire en deux qualités, il ne se fait point de crise dans les autres, si le corps ou l'heureux aspect d'une fortune n'est dans ce lieu. Pareillement dans la figure de l'Univers, les quadrats qui se rencontrent en des signes contraires en deux qualités sont beaucoups plus efficaces. Et ces choses brièvement dites découvrent ce mystère si célèbre, mais non pas encore assez expliqué. Cela paraîtra par des exemples. Les Juifs ont été presque exterminés lorsque le monde vint à leur quadrat au premier degré du Taureau. Ils sont tout à fait sauvés à cause de Vénus qui s'y trouve, qui signifiait que la reine Esther devait obtenir leur grâce d'Assuérus par l'amour qu'il lui portait. Le temple de Jérusalem fut ruiné quand il vint à son quadrat au premier degré des Gémeaux. L'an de J.-C. 12, l'Empire romain fut transféré quand son quadrat se trouva à la fin des Gémeaux. Mahomet naquit dans l'opposition de Moïse au 22ᵉ degré de l'Ecrevisse, car c'est le véritable ennemi des Juifs, occupant leurs terres et le temple et les retenant esclaves en leur pays. Pendant que le monde vint au quadrat de la religion chrétienne au premier degré de la Vierge l'an 1080, le schisme des Grecs prit ses forces, un autre schisme par Guibert, plusieurs hérésies s'élèvent aussi alors, pour la confutation desquels on institue aux années suivantes plusieurs ordres religieux, car la force maligne de ce quadrat est corrigée en ce que son dispositeur est le même que celui de son origine, à savoir Mercure au cœur du Soleil et bien placé dans la 10ᵉ, pendant que le quadrat de la France se trouve au 5ᵉ degré de Libra, l'an 1500, Calvin naquit auteur

d'une très méchante hérésie, à cause de tant de guerres civiles. La ville de Constantinople est restaurée par Constantin l'on de J.-C. 330 au 28e degré des Gémeaux. Elle est prise par les Turcs l'on 1440, pendant que le monde vient à son quadrat au 28e degré de la Vierge.

Pareillement, la tête de Méduse passant dans la figure de l'Univers, par la racine des royaumes ou des lois, leur cause de grands malheurs, par exemple, se trouvant en l'Empire romain 243 ans après la ville bâtie, le gouvernement royal est changé en aristocratique. L'Empire romain a commencé à Jules César au 21e degré du Taureau, et fut transféré aux Français l'an 800 au premier degré du Lion, lorsque Algol passe par le 27e du Taureau. L'an 830, il y a une grande persécution dans l'Eglise par les Iconoclastes quand Algol passe par le premier degré des Gémeaux, racine de la religion chrétienne, passant par l'origine de la Gaule l'an 1269. Les Français entreprennent un malheureux voyage contre les Turcs, auquel le roi saint Louis mourut.

Pendant qu'elle passe par la racine de la secte mahométane environ l'an 1440, et lui cause de très grandes pertes par Scanderbey et Jean Huniadas, capitaine chrétien. Pendant qu'elle passe par l'origine d'Espagne environ l'an 1572, les Hollandais se retirent de la domination espagnole. Enfin par la racine d'Angleterre, l'an 1649, elle signifiait que le prince devrait perdre la tête ; ainsi elle menace la ruine prochaine de la Lorraine.

Lecteur, si vous pesez ces choses et autres et les maux qui arrivent en leur ordre aux royaumes, vous connaîtrez que l'observation des cieux qui concourent ainsi régulièrement avec les décrets de la divine providence, n'est point vaine.

Si vous voulez savoir à présent quelque chose de l'Avenir, consultez les figures particulières des royaumes. On peut dire généralement qu'on doit craindre un déluge dans le monde l'an 2160, parce que le ciel, dans la même disposition qu'il était au temps du premier déluge, car Saturne vient en l'Horoscope au premier degré de l'Ecrevisse ; et l'Horoscope, à la 6e des maladies ; si vous procédez contre l'ordre des signes, il sera au corps de Saturne dans la 8e.

Lecteur, considérez cette circulation avec des yeux plus amplement ouverts que de coutume. Le monde a été fait en six jours. Il a duré l'espace de six grandes années, étant opprimé par l'idôlatrie, la tyrannie et une infinité de vices ; il est rétabli lorsqu'il vient à la 12e en laquelle naît J.-C. Pourquoi l'autre sixième partie ne craindra-t-elle pas derechef un déluge, sur la fin après que le monde aura rempli la mesure de son iniquité au Scorpion, maison de Mars, signe violent, lubrique, enclin à l'impiété et aux vices qui régnaient au temps du déluge. Ce n'est pas toutefois sans espérance de rétablissement que promet la Lune avec Jupiter et le Soleil, seigneur de l'autre grande année qui commence. On doit juger du futur par le passé, vu que le retour se fait perpétuellement en choses semblables, excepté les fridaires ou les seigneurs des grandes orbes.

(A suivre.)

Les Nouveaux Livres

J.M. Ragon « **De la Maçonnerie Occulte et de l'Initiation Hermétique** » (Ed. des Cahiers Astrologiques, Nice : prix 210 fr.). Ce dixième volume des « **Maîtres de l'Occultisme** », met à la portée de toutes les bourses cet ouvrage célèbre et recherché, qu'on trouvait difficilement chez les bouquinistes, à 1.800 et même 2.000 fr. Une longue introduction inédite de A. Volguine est consacrée principalement à l'élément astrologique de l'initiation maçonnique et révèle plusieurs faits inconnus, notamment concernant un Ordre maçonnique basé sur la Science des Astres. Si cet ouvrage doit être entre les mains de tous les maçons, l'introduction de A. Volguine intéressera tous les astrologues, car c'est l'étude la plus complète des rapports de l'Astrologie et de la Franc-Maçonnerie.

Armand Barbault (Rumélius). « **Les bases naturelles de l'Astrologie** » (Ed. France-Belgique Informations, 108 bis, rue Championnet, Paris, 18e : prix 45 fr.). Maintenant que les ouvrages astrologiques, pour les débutants, manquent totalement, il faut saluer, d'une manière toute particulière l'initiation d'Armand Barbault, le créateur de l'Ecole Centrale d'Astrologie, de publier un cours simple et sérieux à la fois de notre science. Cette première leçon est consacrée uniquement aux signes du Zodiaque et aux quatre éléments traités avec une maîtrise parfaite (d'ailleurs, il porte comme sous-titre « **Le Cycle Annuel et les 12 signes du Zodiaque** »). Souhaitons que les fascicules de ce cours paraissent à un rythme accéléré.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons le deuxième fascicule intitulé « Le Cycle du Mouvement diurne », aussi bien fait que le premier. Le troisième doit paraître en mars.

Ephémérides graphiques Koch (chez l'auteur, M. Ch. Koch, 2, avenue Léon Dacheux, à Strasbourg-Neudorf, Bas-Rhin). Ces éphémérides 1947, destinées par l'auteur d'accompagner un horoscope individuel (également graphique), peuvent rendre des services à ceux de nos lecteurs qui aiment à voir le schéma du mouvement des planètes. Ces graphiques sont clairs, bien que leur format est beaucoup plus petit que celui des Ephémérides Graphiques Gamma paraissant avant la guerre.

Prévisions 1947 (Ed. H. Hubert, 149, rue Montmartre, Paris ; prix : 25 fr.). Cette brochure, qui continue les **Almanachs du Bon Astrologue** d'avant-guerre, marque un progrès évident par rapport à ces derniers. Signalons tout particulièrement l'article de P. Edouard sur la découverte de Neptune et celui de William Alone sur « La Roue Cosmique ». Quelques regrettables fautes se sont toutefois glissées dans cette publication : ainsi, par exemple, Ph. Cayeux y parle d'un thème ayant le Soleil dans le Taureau et Vénus dans la Balance, alors qu'elle ne s'en éloigne jamais de plus de 48°.

Le C.I.A.S. procède actuellement à la formation de sections de province. La section niçoise pour le Sud-Est de la France, vient d'être constituée, sous la présidence d'honneur de A. Volguine et sous la présidence effective de G. B. de Surany, secondés par deux vice-présidents, Mme Marguerite Rey et P. E. A. Gillet. Pour tous renseignements, s'adresser à G. B. de Surany, 54, rue Rossini, Nice.

IMPRIMIX
98 avenue Saint-Lambert — Nice

Gérante : Mme A. VOLGUINE